

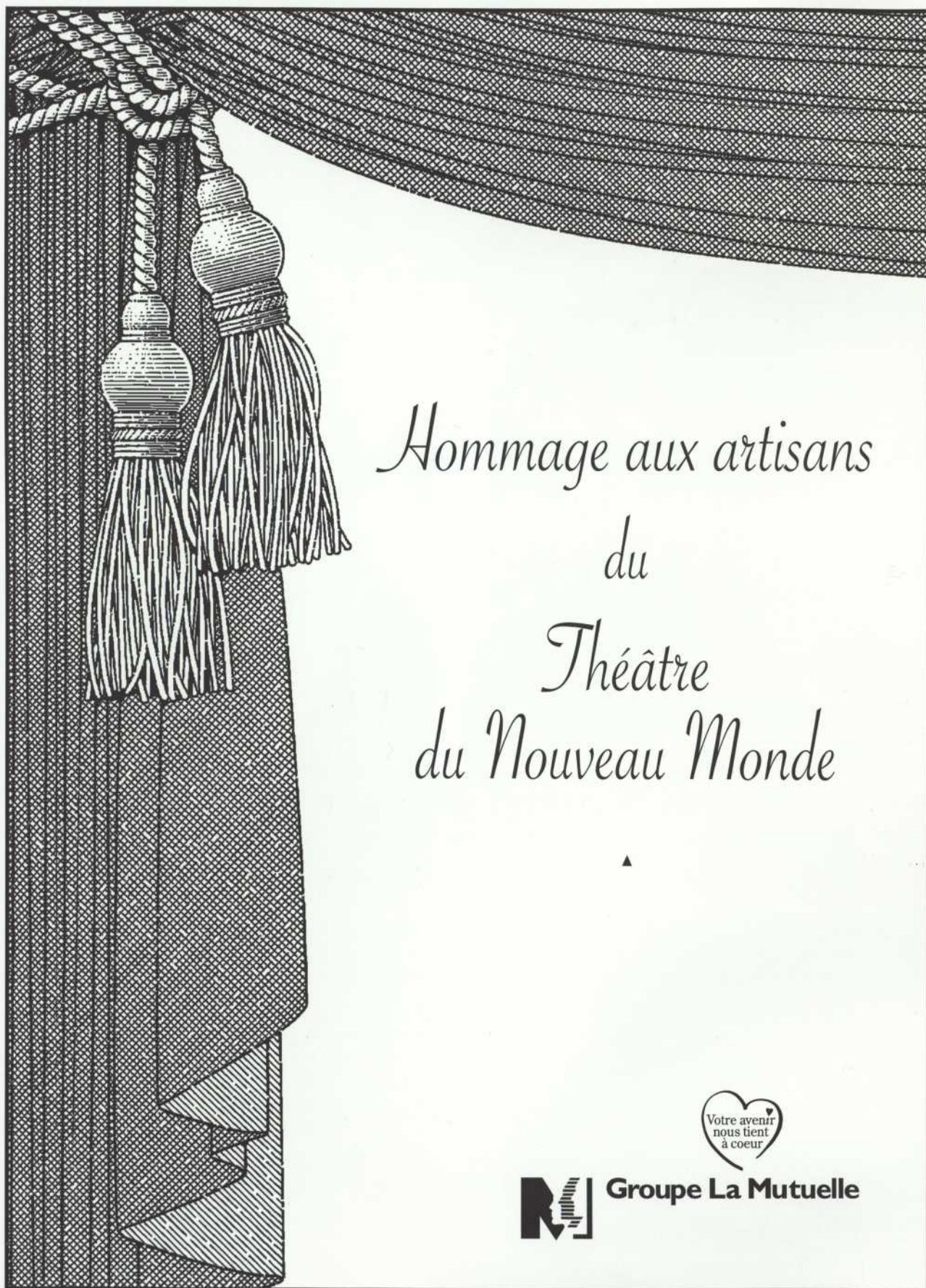


THÉÂTRE  
DU NOUVEAU MONDE

INAUGURATION MAI 1997

2 \$

 Hydro  
Québec



*Hommage aux artisans  
du  
Théâtre  
du Nouveau Monde*



**Groupe La Mutuelle**

## Mot de la directrice artistique



© Jean-François Bélubé

« Je ne mets point de bornes à mes désirs. »

Françoise D'Aubigné, épouse secrète de Louis XIV

**LES FONDATEURS** du Théâtre du Nouveau Monde auraient pu faire de cette pensée, qui a hissé au rang de première dame de France la petite Françoise D'Aubigné, une devise de premier choix. Lorsque l'on choisit de se donner corps et âme à un art aussi exigeant que le théâtre, il ne faut mettre aucun frein à ses désirs les plus extravagants, à ses audaces les plus folles.

En 1951, de jeunes artistes en quête d'absolu et de liberté ont créé le NOUVEAU MONDE sans se douter qu'il deviendrait un des plus importants théâtres francophones en Amérique du Nord. Ils ne prévoyaient sans doute pas non plus que leur compagnie patienterait quarante-cinq longues années avant de trouver un espace à sa mesure, digne de sa renommée.

De génération en génération, quatre millions de spectateurs ont, depuis sa création, été envoûtés par la force dynamique du TNM. Depuis vingt-cinq ans, le génie des plus grands auteurs dramatiques a fait vibrer les murs fragiles de l'ancienne Comédie Canadienne. Sa magnifique scène aux odeurs de vaudeville et de burlesque porte encore la marque des Jean Gascon, Jean-Louis Roux,

Denise Pelletier, Guy Hoffmann, Robert Gadouas, Janine Sutto, Georges Groulx, Robert Prévost, Albert Millaire, Olivier Reichenbach et de tant d'autres créateurs d'imaginaire qui nous ont légué un héritage fabuleux. Merci à tous les artistes qui ont laissé une parcelle de leur âme sur les planches de l'ancien TNM et merci aux architectes, scénographes, constructeurs et employés du TNM qui ont contribué à les restaurer sans toutefois en chasser les fantômes qui perpétuent la mémoire des héros des temps anciens!

Merci aux **bâtisseurs du Nouveau Monde** qui regroupent à la fois les subventionneurs, les membres du Cabinet de la campagne **Bâtir un Nouveau Monde**, les membres du conseil d'administration et de l'équipe du TNM, les donateurs et enfin les abonnés et fidèles spectateurs qui ont largement contribué à la réussite de sa revitalisation. C'est à l'équipe actuelle, après le travail acharné de tous les prédécesseurs qui ont façonné ce théâtre à l'image de leurs rêves, que revient l'immense honneur d'offrir au public le nouveau TNM.

Et c'est grâce aux artistes et artisans du spectacle de *La vie est un songe* que nous pourrions porter à nouveau le flambeau de l'exigence et de la qualité artistiques. Ce chef-d'œuvre de Calderón de la Barca qui fut avec Lope de Vega, l'une des figures marquantes du Siècle d'Or espagnol, nous propulse au cœur d'une Pologne inventée où la jeunesse fougueuse et insolente d'un prince s'oppose aux puissances occultes d'un monarque déclinant. Le titre à lui seul évoque la puissance du rêve qui transfigure le réel. C'est cette même foi inébranlable qui nous permet aujourd'hui de vous convier à partager avec nous l'euphorie de la découverte d'un NOUVEAU MONDE.

Ce spectacle inaugural que nous avons imaginé pour vous a pris sa source à l'endroit où l'esprit et le cœur se rejoignent dans une petite niche qu'on nomme l'âme. Merci à Claude Poissant d'avoir mené à bon port son aventurière équipe qui sous la plume enchantresse de Calderón de la Barca et le stylo ravageur de Jean-Pierre Ronfard, vous permettra de conquérir notre NOUVEAU MONDE. Ce lieu est à vous. Prenez-en possession. Il vous appartient.

Notre espace est un songe et vous en êtes les principaux acteurs.

Longue vie au rêve!

Lorraine Pintal  
et l'équipe du TNM



**Distribution de *l'Avare* de Molière, premier spectacle du Théâtre du Nouveau Monde.**

*Première rangée :*

**Éloi de Grandmont, Janine Sutto, Jean-Louis Roux, Guy Hoffmann, Robert Gadouas,**

*deuxième rangée :*

**Jean Gascon, Monique Miller,**

*troisième rangée :*

**Georges Faniel, Gabriel Gascon, Georges Groulx, Denise Pelletier et Jean-Louis Paris.**

Vice-première ministre et  
ministre du Patrimoine canadien



Deputy Prime Minister and  
Minister of Canadian Heritage

Ottawa, Canada K1A 0M5



À titre de vice-première ministre et de ministre du Patrimoine canadien, je suis heureuse de m'associer au Théâtre du Nouveau Monde qui entreprend une nouvelle phase de sa vie. Reconnu comme le plus grand théâtre de langue française en Amérique du Nord, le TNM disposera d'un nouvel espace pour émerveiller les adeptes et les amateurs de théâtre.

Au cours des années, le TNM a su relever de nombreux défis tout en préservant les traditions qui ont fait sa renommée. Il a eu à cœur de présenter des œuvres des répertoires classique et contemporain, et de réserver une place de choix aux créations canadiennes. L'apport du TNM à la diversité et au dynamisme de la vie artistique et culturelle du pays est exceptionnel et exemplaire.

Je suis convaincue que le nouveau TNM continuera à réjouir le grand public et à servir de lieu d'expression à nos créateurs et à nos créatrices. Longue vie au TNM !

**Sheila Copps**



Canada

La ministre de la Culture et des Communications  
et ministre responsable de la Charte de la langue française



Lieu de liberté et d'ardeur créatrice, le Théâtre du Nouveau Monde occupe une place privilégiée parmi les institutions culturelles dont le Québec s'enorgueillit. Depuis sa création, en 1951, les plus grands textes du répertoire, auxquels sont venus s'ajouter, au fil des ans, des créations québécoises, ont été portés sur ses planches par le talent et la générosité de nos comédiens et comédiennes sous la direction d'hommes et de femmes de théâtre à l'esprit visionnaire. Aujourd'hui, sous ses apparences résolument contemporaines, on entend toujours battre la vieille âme du TNM, celle qui témoigne de la foi et du courage, de l'audace et de la persévérance de ceux et de celles qui en ont tenu et en tiennent les rênes.

Le ministère de la Culture et des Communications est fier d'avoir contribué à la réfection du Théâtre du Nouveau Monde et il me fait chaud au cœur d'unir ma voix à celles qui s'élèvent pour célébrer sa beauté nouvelle. Puisse-t-elle présager un avenir fécond dont profiteront, non seulement le milieu du théâtre et les Québécois et les Québécoises pour qui le théâtre est déjà source de questionnement comme de ravissement et de ressourcement, mais aussi les générations montantes qui, je le souhaite ardemment, le fréquenteront avec autant de passion.

*Louise Beaudoin*

**Louise Beaudoin**





## Ville de Montréal

Bureau du maire



Depuis quarante-cinq ans, le Théâtre du Nouveau Monde joue un rôle primordial dans la vie culturelle montréalaise. La richesse de ses saisons et la qualité des événements qu'on y présente en ont fait un des plus importants théâtres de langue française en Amérique.

En prenant possession de sa nouvelle demeure, moderne, rénovée et digne d'un grand théâtre, non seulement le TNM comble-t-il de joie les passionnés des arts de la scène, mais il réalise le rêve de ses fondateurs et consolide le rôle de Montréal comme grande métropole culturelle.

Au nom de la Ville de Montréal, je tiens à rendre hommage à ces fondateurs et à tous les artisans et créateurs de cette grande institution. Je salue également toutes ces femmes et ces hommes de théâtre qui ont fait vibrer, font vibrer et feront vibrer les murs du TNM pour notre plus grand bonheur.

Le Maire,

  
**Pierre Bourque**





Hydro-Québec est depuis toujours un partenaire majeur de l'industrie culturelle québécoise, particulièrement dans le domaine des arts d'interprétation.

Notre association avec le Théâtre du Nouveau Monde revêt toutefois un caractère spécial. Fondé quelques années après la naissance d'Hydro-Québec, le TNM a fleuri à l'ombre de notre siège social, en plein cœur du centre-ville de Montréal. Non seulement fait-il partie de notre environnement culturel immédiat, mais il a aussi largement contribué à la vitalité d'un quartier reconnu depuis longtemps comme un haut lieu du monde du spectacle.

En appuyant le développement du TNM, Hydro-Québec est fière de s'associer à une équipe avec qui elle partage les mêmes valeurs d'audace et d'innovation. C'est par l'audace et l'innovation que le TNM a pu nous offrir autant de représentations inoubliables. C'est par l'audace et l'innovation, qu'Hydro-Québec s'imposera sur le marché continental de l'énergie.

En ce jour heureux où le TNM inaugure ses nouvelles installations, je transmets à tous ses artisans nos meilleurs vœux de succès.

Longue vie, voisin!

A handwritten signature in cursive script that reads 'Joanne Lalumière'.

**Joanne Lalumière**  
Directrice principale  
Communication et Environnement

DU GAYETY AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE :

# Histoire d'un lieu remarquable

**C'est à l'automne 1972, après avoir joué au Gesù, à l'Orpheum et à la salle Port-Royal de la Place des Arts (aujourd'hui le Théâtre Jean-Duceppe), que le Théâtre du Nouveau Monde a commencé à présenter ses spectacles dans ce théâtre qui occupe l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain. Ce lieu, véritable chef-d'œuvre d'architecture théâtrale, aux remarquables qualités de chaleur, de visibilité et d'acoustique, possède une longue et complexe histoire à travers laquelle on peut deviner l'évolution de l'art de la scène à Montréal depuis le début du siècle.**

La construction date de 1912, alors que la scène ne savait pas encore que l'écran allait très bientôt la supplanter comme premier divertissement populaire. Les architectes Ross et MacFarlane ont conçu le lieu selon les normes de cet âge d'or du théâtre commercial : une salle d'un peu moins de 2 000 places à la décoration chargée et une cage de scène peu profonde, capable de recevoir les spectacles standardisés que New York produisait à la chaîne pour la tournée des villes nord-américaines. La bâtisse a été bien pensée et solidement construite : tous ceux qui, par la suite, entreprendront des rénovations feront remarquer la qualité du travail de Ross et MacFarlane.

Nommé le Gayety, le théâtre appartient à la Canadian Amusement Company, qui y présente ces spectacles mixtes de variétés que les Américains appellent *vaudeville*. Ces spectacles, qui mêlent chansons, danses, numéros d'adresse, tours de magie, imitations, sketches comiques, monologues et tout ce qu'on voudra bien, constituent la plus importante forme de divertissement scénique en Amérique du Nord de la fin du dix-neuvième siècle jusqu'à la Crise des années trente.

En 1924, une entreprise new-yorkaise, la Columbia Amusement Company acquiert le théâtre et confie au célèbre Emmanuel Briffa — qui a décoré plus de cent cinquante théâtres et cinémas dont l'Outremont, le Granada (devenue le Théâtre Denise-Pelletier) et le Monkland — le mandat d'en faire un des théâtres les plus luxueux d'Amérique. Ce qui fut fait. Sa décoration de style Louis XIV déployait profusion de feuilles d'or, de faux bronze et de vrai marbre.

En 1930, la Crise cause un arrêt des importations de vaudevilles new-yorkais. Le Gayety devient le Théâtre des Arts pour accueillir des troupes françaises. Inauguré en décembre 1930 avec *l'Épervier* interprété par Lou Tellengen et une équipe qui se dit « de la Comédie-Française », ce Théâtre

des Arts ne dure guère : la Crise et le cinéma parlant n'en font qu'une bouchée.

En novembre 1932, le théâtre est transformé en cinéma, le Mayfair, qui projette des films américains en langue originale.

Mais en 1941, avec la guerre, l'économie se porte mieux et le lieu redevient le Gayety ou, plus précisément, comme on pouvait encore le lire récemment sur le mur de briques du TNM, le Gayety Burlesque Theatre. On y présente du burlesque américain, c'est-à-dire, un peu d'humour,



Le Gayety Theatre. À l'affiche : Lili St-Cyr  
© Bibliothèque nationale du Québec



pas mal de musique, beaucoup de danseuses et du strip-tease. Et les grandes strip-teaseuses américaines telles Peaches et Lily Saint-Cyr s'y sont si bien dévêtues que l'escouade de la moralité de la police de Montréal ferme l'endroit en 1953.

Jean Grimaldi et Michael Custom le rachètent alors, le baptisent Radio City et y présentent du burlesque québécois : beaucoup d'humour, pas mal de musique, quelques danseuses et pas de strip-tease. Terrassé par la concurrence de la télévision et des cabarets, le Radio City ferme ses portes en 1956.

C'est alors que Gratien Gélinas achète la bâtisse pour en faire la Comédie Canadienne. Le théâtre a perdu son lustre d'antan et les somptueuses décorations de Briffa sont enfouies sous plusieurs couches de peinture. Gélinas, avec l'architecte André Blouin, décide d'entreprendre une rénovation majeure, afin d'en faire un véritable lieu de théâtre. Les ornements Louis XIV disparaissent, le nombre de sièges passe de 2 000 à 1 250, on redessine les pentes de la salle, on supprime des loges, on refait la scène et on dote le tout d'un remarquable système d'éclairage.

L'aventure de la Comédie Canadienne, qui ouvre ses portes en février 1958, a vu les créations de *Bousille et les Justes* et de *Hier, les enfants dansaient* de Gratien Gélinas, des *Beaux Dimanches* de Marcel Dubé, de *Double Jeu* et de *Médium Saignant* de Françoise Loranger, sans parler des grands spectacles de chansons de Gilles Vigneault à Monique Leyrac, en passant par Jacques Brel, Serge Reggiani et Barbara.

Mais l'entreprise montre de graves signes de fatigue artistique et financière au début des années soixante-dix.

Après des négociations qui durent plus d'un an, le TNM que dirige alors Jean-Louis Roux, devient propriétaire de la bâtisse en mars 1972.

Le TNM n'y fait guère d'aménagements majeurs sinon que de fermer au public le second balcon. La présente rénovation donne une nouvelle vie à ce lieu unique, ce bijou de théâtre, cette enceinte à l'acoustique et à la visibilité exemplaires.

**Martine Bourdage**



Passage de Radio City à la Comédie Canadienne  
© Bibliothèque nationale du Québec



Le Théâtre du Nouveau Monde tel que nous le connaissons il n'y a pas si longtemps © Robert Etchevery





Le Théâtre du Nouveau Monde présente *La Dalle des morts* de Félix-Antoine Savard à l'Orpheum en 1966.

© Claude David

«Maintenant que le TNM a complété, euh...

*sa métamorphose...*

...sa métamorphose, grâce en partie  
à la collaboration de... de...

*Bell...*

...de Bell, il va pouvoir se concentrer  
sur sa 46<sup>e</sup> saison, euh...

*et souffler un peu...*

...et souffler un peu.»

  
**Bell**  
du génie et des gens<sup>®</sup>

# Dan S. Hanganu

## ARCHITECTES

Fondée en 1978 par Dan S. Hanganu, l'agence, à ses débuts, se caractérise par une recherche originale et moderne, à petite échelle, sur l'habitation et sa problématique urbaine. Les projets construits ne tardent pas à susciter l'intérêt de la critique et se méritent une série de distinctions.



Dan S. Hanganu © Yves Renaud

À partir de 1985, la firme s'agrandit et se dote d'une équipe de production plus complète afin de travailler à des projets d'une plus grande envergure. Dan S. Hanganu élargit alors le champ de ses activités en réalisant des commandes plus variées, telles que des complexes multifonctionnels regroupant habitations, commerces et bureaux.



Le 6 mars 1997 © Brian Merrett

**« De l'instant où il franchira le seuil, jusqu'à ce qu'il s'assoie dans son fauteuil, le spectateur passera à travers l'histoire du lieu »**

L'obtention à partir de 1987, par voie de concours, de plusieurs projets prestigieux confirmera la place qu'occupe l'agence Hanganu sur la scène nationale et internationale.

Sous la direction de Dan S. Hanganu, assisté de deux architectes sociétaires, la firme emploie de façon permanente architectes et techniciens qui forment des équipes dont la taille est en fonction de la complexité de chaque projet.

La firme œuvre dans plusieurs domaines, s'enrichissant des trente ans de pratique active de son fondateur. Ses principaux champs d'intervention incluent l'habitation sous toutes ses formes. Chaque projet implique la remise en question des principes de l'habitat traditionnellement associés à la typologie des maisons individuelles, habitations en rangées ou en hauteur.

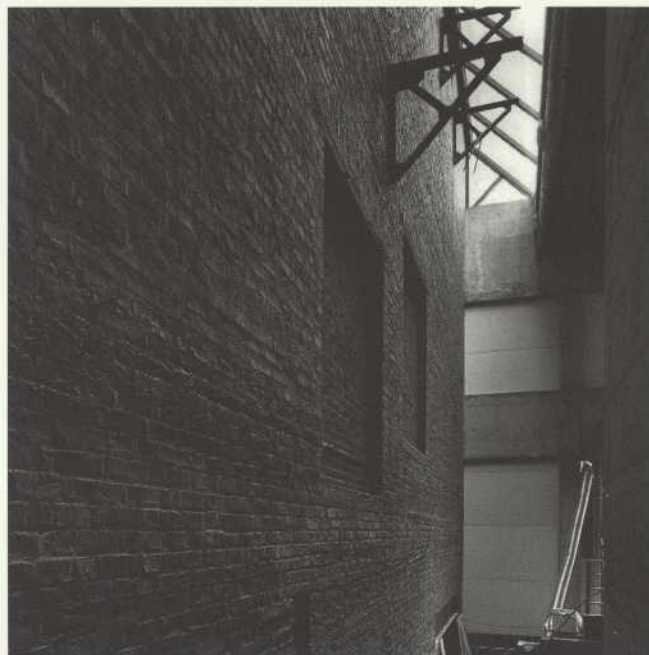
**« L'idée de flexibilité des lieux m'intéresse : elle représente un défi excitant sur le plan professionnel. Et je crois que cette interaction entre diverses activités culturelles est particulièrement stimulante, non seulement pour l'architecte mais pour la communauté. »**

Ces principes sont réinterprétés dans des réalisations où se juxtaposent parfois plusieurs types (Val de l'Anse, Petite Bourgogne), réalisations qui touchent toutes les clientèles, du logement social (Habitations Crémazie) aux condominiums de luxe (Val de l'Anse) et s'inscrivent dans des contextes aussi variés que la trame urbaine, suburbaine ou le milieu naturel de la montagne. Dans le domaine hôtelier, des projets de centres de villégiature (Village du Mont-Tremblant, Centre international d'apithérapie) complètent le registre relié à l'habitat.

Dans le domaine commercial et institutionnel, des projets de différentes envergures regroupent des commandes telles que les tours à bureaux (Galleria Dorchester), une rénovation de façade (Publicité Martin), des malls commerciaux, un centre communautaire (Centre Elgar), un centre de design (Centre de design Laurier), le

**« Notre projet se situe dans cette veine : mettre en valeur le passé tout en accomplissant un geste architectural actuel qui, sans vouloir voler la vedette au passé, affirme notre présence. »**

Dan S. Hanganu



Le mur de briques d'origine dans le hall d'entrée, le 18 février 1997 © Brian Merrett

recyclage d'édifices existants (Clos Saint-Bernard) qui intègrent des paramètres multifonctionnels et proposent une dynamique architecturale inédite. Chaque projet reflète le souci des concepteurs de proposer des solutions originales.

L'attribution, en 1987, du premier prix pour le concours organisé par la SIMPA du complexe Chaussegros-de-Lévy préfigure l'obtention de plusieurs projets d'envergure et de prestige. Le complexe du Fonds FIC, le centre communautaire hellénique, l'Église abbatiale de Saint-Benoît-du-Lac ainsi que le Musée d'histoire et d'archéologie de Pointe-à-Callière à Montréal (en collaboration avec Provencher Roy, architectes), se caractérisent par une problématique contextuelle complexe et par le défi de l'architecte de tirer profit de façon contemporaine des contraintes associées à des sites urbains stratégiques et lourdement chargés de la signification de leur passé. L'Église abbatiale de Saint-Benoît-du-Lac, dans son contexte champêtre fait figure d'exception, mais doit en contrepartie s'insérer dans un bâtiment monas-

**« L'espace disponible devant le théâtre rendait possible l'aménagement d'une Piazzetta, avec deux colonnes et une marquise sous laquelle les gens passent pour pénétrer dans ce lieu culturel. Là commence pour le spectateur le "rituel" théâtral. Il se rend au guichet au milieu du hall. Il peut s'attarder au café. Au fond du hall, il aperçoit l'impressionnant mur de briques de l'ancien Gayety. Puis il pénètre dans le foyer, où se trouvent les escaliers qui mènent aux balcons; le foyer retrouvera sa fonction traditionnelle de lieu où on se tient pour être vu autant que pour voir. Ainsi quand il pénétrera dans la salle, le spectateur aura franchi quatre lieux qui l'aurait graduellement préparé à vivre collectivement l'expérience théâtrale. »**

tique hautement significatif dans le patrimoine culturel.

La firme s'est vue attribuer des mandats de bâtiments universitaires. Il s'agit d'une part, de la conception pour l'Université du Québec à Montréal (UQAM) d'un pavillon de design, immeuble autonome qui se veut une présence urbaine représentative de la vitalité du design québécois.

D'autre part, le second mandat, attribué à l'issu d'un concours limité à sept firmes montréalaises renommées, est la réconciliation de la prestigieuse école des Hautes Études Commerciales (HEC), affiliée à l'Université de Montréal. Dans un site boisé, cette institution prospère loge dans un vaste pavillon de 60 000 m<sup>2</sup> afin de répondre à la demande grandissante envers sa discipline au Québec.

« [On utilise des matériaux] qui sont très simples : le bois aggloméré, le béton apparent par exemple. [...] Ils répondent au désir de faire un peu documentaire en montrant ce que nous avons retrouvé du passé du théâtre. Nous exposons, par exemple, le mur de briques du Gayety, touché par la patine du temps, et nous l'entourons d'éléments d'architecture clairs, de sorte qu'il devient un objet. Les matériaux sont donc bruts, mais nous leur ajoutons l'équivalent d'une broche sur un vêtement, pour les rehausser. »

Parallèlement, s'est achevé la construction de deux équipes culturelles d'importance : les studios intégrés de création, production et diffusion et siège social du réputé Cirque du Soleil, qui abrite ses opérations dans un des plus vastes équipements scénographiques et athlétiques de la province, et le vénérable Théâtre du Nouveau Monde, institution majeure de répertoire des arts de la scène du Canada français.

Actuellement, ils complètent la conception du pavillon de la bibliothèque de la Faculté de droit de la prestigieuse Université McGill, sur un site panoramique exceptionnel en flanc du Mont-Royal, qui domine le centre-ville de Montréal.



Le 27 février 1997 © Brian Merrett

« Le nouveau TNM sera un lieu ouvert à d'autres activités que le théâtre. En effet, le hall est aménagé de telle façon que pourraient s'y tenir des événements culturels comme des récitals, des lancements, des lectures publiques, etc. »



Photo de la maquette © M6

#### LE NOUVEAU TNM

Architectes  
**Dan S. Hanganu, architectes**  
Ingénieur en structure  
**Nicolet, Chartrand, Knoll Itée**  
Ingénieur électro-mécanique  
**SNC-Lavalin inc.**  
Scénographie **Trizart inc.**  
Acoustique **Octave Acoustique inc.**  
Gestion de projet **COPRIM INC.**  
Gestion de construction  
**AXOR Construction Canada Inc.**  
Design industriel et signalisation  
**Luc Perreault Designers**  
Aménagement bureaux  
**Champigny & Raymond Designers**

#### L'Équipe GRAPHÈME COMMUNICATION-DESIGN

Service conseil **Lucie Bouthillette**  
Direction artistique  
**Sylvie Cloutier, Sylvie Turcotte**  
Design graphique **Aube Savard**  
Rédaction **Danielle Henripin**  
Coordination **Suzie Plamondon**  
Direction création **Pierre Léonard**  
Production **Sylvie Ouzilleau**

## TRIZART

« Nous avons travaillé avec des valeurs sûres en cherchant à rendre le lieu le plus fonctionnel possible. »

Luc Plamondon, Président de Trizart

Chez TRIZART Inc., on sait que la magie de l'instant repose d'abord sur l'efficacité du réel. Car au-delà de ce que perçoivent les spectateurs, une salle de spectacle constitue un mécanisme d'une incroyable complexité.

Le défi quotidien, à titre de consultants en scénographie, consiste à assurer la maîtrise et l'intégration idéales des mille détails qui composent ce mécanisme. Un aménagement approprié de la salle, des espaces scéniques à la programmation, des équipements

avec aisance, rapidité et sécurité ne sont que quelques-uns des éléments dont ils se préoccupent.

« Nous étions conscients d'avoir un bijou entre les mains. La salle du TNM est tout à fait merveilleuse : ses proportions sont harmonieuses, son volume est excellent, les balcons et le profil en porte-voix forment une véritable coquille acoustique. Nous avons donc fait très attention de préserver ces qualités, appréciées de tous, notamment la proximité du public, si précieuse pour l'artiste. »

Cette élaboration du concept scénographique d'une salle de spectacle s'effectue en constante interaction avec le maître d'œuvre du projet, et en étroite collaboration avec l'architecte et les autres professionnels concernés. Avec leur concours, TRIZART travaille, dans le souci de la qualité et le respect de la réalité actuelle et future, à aménager un lieu vibrant et fonctionnel qui donne aux artistes gestionnaires et techniciens, l'envie d'y travailler. Et aux spectateurs celle d'y revenir.

Mettant à profit leur vaste expérience individuelle dans le domaine des arts de la scène et leur connaissance approfondie de la scénographie et avec l'aide d'une équipe de collaborateurs sensibles et efficaces, les associés de TRIZART Inc. Luc Plamondon et Claude Lapointe ont réalisé notamment les scénographies, bâtiments et équipements des projets suivants : la version spectacle du Centre Molson, le Monument-National, le Théâtre Capitol, l'Espace GO, la salle multimédia du musée Pointe-à-Callière, l'Espace la Veillée, l'auditorium du Biodôme, l'Agora de la danse, la salle Pratt & Whitney à Longueuil et le Complexe culturel régional de New Richmond.

« La scène a été entièrement démolie, car les espaces scéniques et d'arrière-scène étaient nettement insuffisants, sinon inexistantes [...] Nous avons dû reconstruire la cage de scène pour répondre aux besoins de la scénographie contemporaine [...] De plus, la cage sera suffisamment élevée pour permettre le dégagement vertical complet des décors, comme il sera possible latéralement, grâce à des dégagements cour et jardin à pleine hauteur. Soulignons finalement une autre amélioration importante : toute l'aire de jeu comportera des trappes. »

scéniques flexibles, performants et faciles à utiliser, des lieux d'accueil et de services chaleureux et bien conçus, des espaces en arrière-scène permettant aux artistes comme aux techniciens d'accomplir leur tâche

Propos recueillis par  
**Louise Vigeant**  
en novembre 1996 pour  
l'album du Théâtre du  
Nouveau Monde - Éditions Jeu





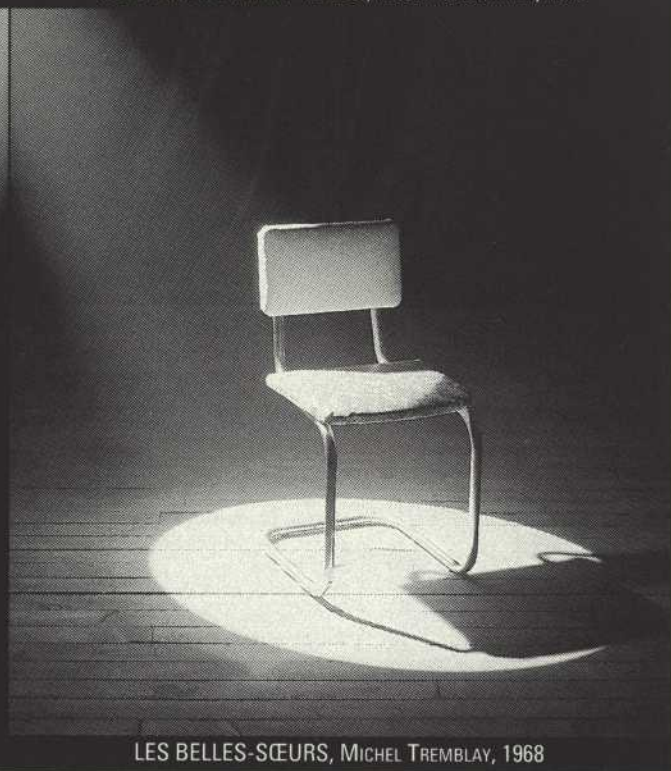
HAMLET, SHAKESPEARE, 1990



INES PÉRÉE ET INAT TENDU, RÉJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988



LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

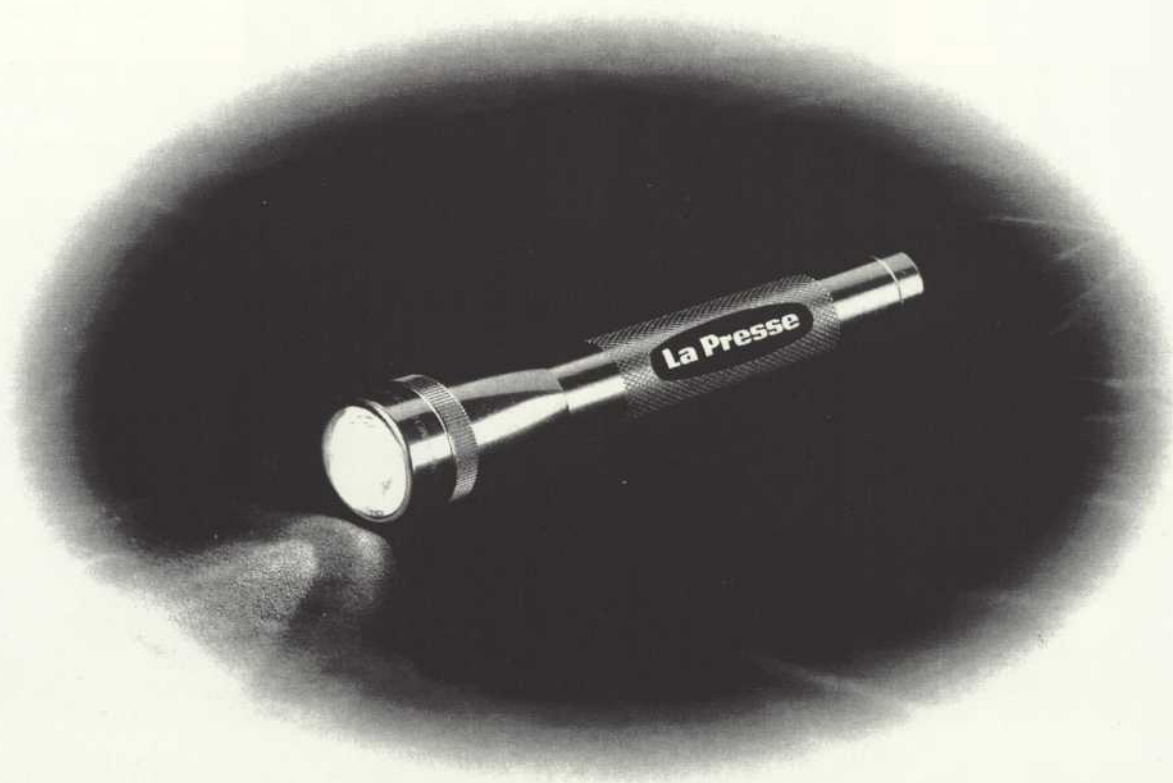
FOUG / TIR

## Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE  
NATIONALE**  
Notre banque nationale

**Fait la lumière  
sur les arts et spectacles.**



Je pense donc je lis

**La Presse**

# POUR UNE GRANDE SCÈNE EN AMÉRIQUE : l'histoire du Nouveau Monde

## 1951-1966 le Théâtre de JEAN GASCON

Le soir du premier août 1951, dans le petit bureau à droite de l'entrée du théâtre Gesù, six jeunes hommes sont réunis : Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Guy Hoffmann, Georges Groulx, Robert Gadouas et Éloi de Grandmont. Un septième membre du groupe, l'administrateur André Gascon ne peut pas être présent. Ils sont là pour fonder un théâtre et ils visent haut : un théâtre stable où l'on pourra voir les grands classiques et le répertoire contemporain, le grand théâtre d'une grande cité. C'est ainsi qu'est né le Théâtre du Nouveau Monde : simplement, d'un rêve. Et ce rêve s'est réalisé.

Le TNM n'est pas le fruit d'une génération spontanée. Peu avant la guerre, le théâtre à Montréal connaît une sorte de renaissance. En 1937, le père Émile Legault a mis sur pied les Compagnons de Saint-Laurent où la plupart des fondateurs du TNM ont fait leurs premières armes. L'année suivante, Fridolin paraît pour la première fois sur la scène du Monument-National. Entre 1943 et 1948, le flamboyant Pierre Dagenais dirige une compagnie artistiquement audacieuse nommée l'Équipe. L'après-guerre voit se multiplier les initiatives culturelles d'envergure ; après ce terrible conflit, on a soif d'idéal. C'est dans ce climat d'effervescence – que vient aiguillonner, au début de 1951, la visite de la compagnie de Louis Jouvet – que le TNM naît.

Le 9 octobre 1951, au Gesù, le rideau se lève sur la première production de la nouvelle compagnie : *l'Avare* de Molière, une mise en scène de Jean Gascon, qui interprète aussi le rôle principal. Montréal est sous le choc : jamais un classique n'a été monté ici avec une telle acuité, un tel allant, une telle qualité.

Les premières années du TNM seront marquées par l'exceptionnelle personnalité de son directeur artistique : Jean Gascon. À première vue, l'éclectisme de la programmation des premières



Denise Pelletier et Jean Gascon dans *l'Avare* de Molière, m.e.s. Jean Gascon (1951-52).  
© Henri Paul

années peut laisser perplexe : *Tartuffe* côtoie *la Cuisine des anges* d'Albert Husson, *Azouk* (une drôle d'histoire d'éléphant) succède à l'austère *Maitre de Santiago* de Montherland et *l'Échange* de Claudel fait bon ménage avec *Mon père avait raison* de Sacha



Guy Hoffmann dans *le Malade imaginaire* de Molière, m.e.s. Jean Gascon (1958).  
© Henri Paul

Guitry. Ce qui ancre l'unité artistique de la compagnie n'est pas tant une conception pointue du théâtre que la personnalité complexe et multiforme de Jean Gascon. À l'instar d'un *patron* comme Jouvet ou d'un *actor-manager* comme Laurence Olivier, Jean Gascon est fasciné par tout ce qui s'appelle théâtre et marque de sa griffe léonine aussi bien le boulevard que le grand répertoire.

Gascon privilégie toutefois un auteur et c'est Molière. Dans les années cinquante, il opère avec cet auteur une véritable révolution : il redonne à

prendre une importante tournée pancanadienne. L'impact est retentissant : partout dans le monde, l'interprétation moliéresque allait en être changée.

Le TNM des débuts ressemble parfois à un enfant qui grandit trop vite ; les années Gascon sont parsemées d'expériences diverses, comme l'École de théâtre du Nouveau Monde (de 1952 à 1956) et des productions en langue anglaise, dont *The Glass Menagerie* de Tennessee Williams et *Long Day's Journey into Night* d'Eugene O'Neill. Mais ce sont surtout des spectacles marquants, dont des



Salut final des *Trois farces* de Molière, m.e.s. Jean Dalmain (1954-55). © Henri Paul



Jean-Louis Roux et Denyse St-Pierre dans *le Temps des lilas* de Marcel Dubé, m.e.s. Jean Gascon (1958). © Henri Paul

Molière la dimension physique qu'il avait perdue en France et ailleurs depuis le début du dix-huitième siècle. En 1955, le TNM va à Paris jouer *les Trois Farces* de Molière et c'est le triomphe. En 1958, ce même spectacle, avec *le Malade imaginaire* (l'inoubliable Argan de Guy Hoffmann) et *le Temps des lilas* de Marcel Dubé est présenté à New York, à Paris et dans plusieurs villes de Belgique, avant d'entre-

trionphes historiques, qui tissent l'histoire de la compagnie. Mentionnons ce spectacle-culte qu'est devenu au cours des années *Venise Sauvée* de Morvan Lebesque (1959), le mémorable *Dindon* de Feydeau avec Monique Lepage en Lucienne (1960), *l'Opéra de quat'sous* de Brecht avec Pauline Julien en Jenny (1961), un spectaculaire *Richard II* (1962) – le premier Shakespeare de la compagnie –

une terrifiante *Danse de mort* de Strindberg avec Jean Gascon et Denise Pelletier (1964). Cette dernière allait, en 1966, bouleverser toute une génération avec sa *Mère Courage*.

Mais, en 1966, quinze ans après avoir fondé la compagnie, Jean Gascon s'en va. L'État ne lui a pas permis d'acquérir une véritable demeure pour le TNM — la compagnie, après avoir joué au Gesù, occupe l'Orpheum (qu'on s'apprête à démolir) depuis 1958. Le projet de troupe permanente, cher au directeur, ne se réalisera pas non plus. Gascon part pour Stratford, mais il laisse à Montréal une institution dont la ville était avant lui dépourvue : un grand théâtre.

## 1966-1982 JEAN-LOUIS ROUX : pour un théâtre au présent

Le TNM vit alors sa première grande crise. Et c'est toujours la plus terrible, celle que cause dans toute institution le départ du fondateur. Jean-Louis Roux, qui s'était éloigné de la scène depuis trois ans, a fait le plein d'énergie. C'est lui qui va reprendre le TNM. C'est lui qui va prouver avec éclat que le TNM est une force dans la Cité, que le TNM est une véritable compagnie, capable de survivre à celui qui l'a enfanté et guidé dans ses premiers pas.

La Révolution Tranquille atteint son apogée et le nouveau directeur s'inquiète du fait que la nouvelle généra-

tion, si dynamique, ne se reconnaît pas dans le TNM. Il entreprend avec brio d'articuler le rôle du TNM au sein de la société. Suivant la pensée de Jean Vilar, il conçoit le TNM comme un « service public » dont le rôle est d'éveiller la conscience collective. Il prend comme adjoint Albert Millaire, alors près des milieux de la création et donne de l'importance au poste de secrétaire général qu'occuperont Jean-Pierre Ronfard, Roch Carrier et Anne le Dain. Un souffle de changement agite le Québec et le TNM refuse de se laisser pousser au gré des vents; au contraire, il sera de ces forces qui forgeront le Québec moderne.

L'époque est prospère et les premières années du mandat de Jean-Louis Roux sont marquées par l'abondance :

il y a sept productions principales par saison dont certaines, comme *Lysistrata*, peuvent réunir sur scène plus de quarante comédiens. Il y a des spectacles le midi et une troupe parallèle de création, les Jeunes Comédiens du TNM, où des comédiens comme Robert Gravel et Paul Savoie font leurs premières armes.

Après un bref retour au Gesù causé par la fermeture de l'Orpheum, le TNM s'installe à la salle Port-Royal (aujourd'hui le Théâtre Jean-Duceppe) de la Place des Arts. Comme il occupe la salle en exclusivité, le TNM, pour la première fois, peut se retrouver dans ses meubles, sans toutefois être tout à fait chez lui. Jean-Louis Roux profite de cette stabilité nouvelle pour instituer, dès 1966, un système



Monique Lepage et Denyse St-Pierre dans *le Dindon de Feydeau*, m.e.s. Jean Gascon (1960). © Henri Paul



Pauline Julien et Jean Gascon dans *l'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, m.e.s. Jean Gascon (1961). © Henri Paul



Denise Pelletier et Dyne Mouso dans *Mère Courage* de Bertolt Brecht, m.e.s. John Hirsch (1966). © Henri Paul



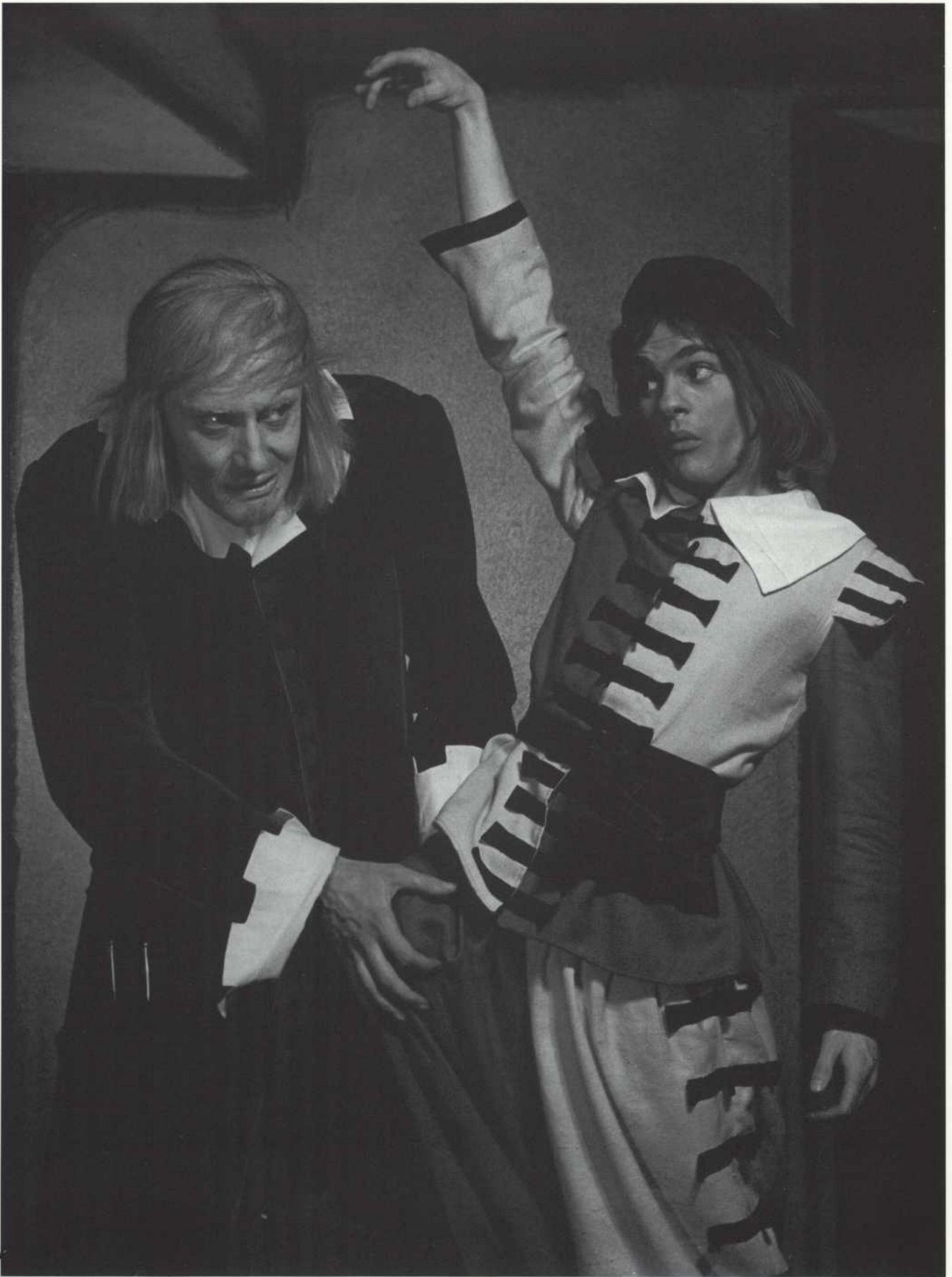
*Lysistrata* de Michel Tremblay d'après Aristophane, m.e.s. André Brassard (1969). © André Le Coz



Les Jeunes comédiens du TNM dans *Quichotte* de Jean-Pierre Ronfard (1973). © André Le Coz



Monique Miller et Michèle Magny dans *le Pain dur* de Paul Claudel, m.e.s. Jean-Louis Roux (1973). © André Le Coz



Jean Gascon en Harpagon et Robert Gadouas en La Flèche dans une scène de *l'Avare*, m.e.s. Jean Gascon (1951).

© Henri Paul



**Le Balcon** de Jean Genet, m.e.s. André Brassard (1977). © André Le Coz



Jean-Louis Barrault et Albert Millaire pendant une répétition du **Mariage de Figaro** de Beaumarchais, m.e.s. Jean-Louis Barrault (1972). © André Le Coz



Daniel Gadouas dans **Equus** de Peter Shaffer, m.e.s. Olivier Reichenbach (1975-76). © André Le Coz

d'abonnement. Six ans plus tard, en 1972, le TNM acquiert la bâtisse qu'il occupe en ce moment, l'ancien Gayety Theatre, devenu la Comédie-Canadienne depuis 1958.

C'est surtout du côté de sa programmation que Jean-Louis Roux se montre audacieux. Tout en maintenant le TNM comme lieu par excellence du grand répertoire, il y multiplie le nombre de créations et de textes contemporains aux résonances politiques et sociales. Du côté du grand répertoire, il montre ses affinités avec les dramaturges au verbe puissant et évocateur : Claudel, dont

il présente *le Soulier de satin* (1966) et la trilogie *l'Otage*, *le Pain dur* et *le Père humilié* (de 1972 à 1975); un premier Racine avec *Bérénice* (1967); Genet avec un somptueux *Balcon* (1977). Et pour les vingt ans de la compagnie, il invite Jean-Louis Barrault à monter *le Mariage de Figaro* de Beaumarchais. Dans le répertoire contemporain, il privilégie les textes qui peuvent engager un débat social, tels *On n'a pas tué Joe Hill* de Barrie Stavis (1967), son propre *Bois-Brûlé* sur l'affaire Louis Riel, *Faut jeter la vieille* de Dario Fo (1970) et *Equus* de Peter Shaffer (1975). Mais c'est surtout du côté de la

création québécoise, malgré les réticences d'une partie du public, que le directorat de Jean-Louis Roux se signale. Rappelons, pour mémoire, quelques-unes de ces créations qui ont façonné notre histoire culturelle *les Grands Soleils* de Jacques Ferron (1970), *la Guerre*, *Yes Sir!* de Roch Carrier (1970), *Les oranges sont vertes* de Claude Gauvreau (1972),



Louissette Dussault dans **Les fées ont soif** de Denise Boucher, m.e.s. Jean-Luc Bastien (1978). © Charles Meunier

*Ha ha!...* de Réjean Ducharme (1978). De plus, c'est au TNM que les voix nouvelles de femmes trouvent leur grand lieu de diffusion avec *la Nef des sorcières* (1976), *Les fées ont soif* de Denise Boucher (1978) et *la Saga des poules mouillées* de Jovette Marchessault (1981).

Le TNM poursuit aussi, à cette époque, ses tournées à l'étranger; il y en aura trois : en 1971, 1973 et 1975. Ces tournées mèneront la compagnie aussi bien en France qu'en URSS, en Tchécoslovaquie et en Afrique francophone. Dans chaque pays, dans chaque ville, c'est l'étonnement, c'est l'émotion, c'est le triomphe.

## 1982-1992 OLIVIER REICHENBACH : lire le répertoire

C'est André Pagé, qui dirigeait avec brio la section française de l'École nationale de théâtre, que l'on choisit, en 1981, pour succéder à Jean-Louis Roux. Malheureusement, son décès tragique et prématuré prive le TNM de cet artiste sensible et créateur. Olivier Reichenbach prend la tête du théâtre en 1982. Il est très familier avec la compagnie où il a d'abord travaillé comme régisseur puis comme metteur en scène. C'est un homme dynamique, qui sait que le TNM doit préciser sa vocation s'il veut demeurer le grand théâtre qu'il est. Le paysage théâtral montréalais s'est beaucoup modifié au cours des quinze années précédentes, plusieurs compagnies occupent le créneau de la création québécoise. Olivier Reichenbach le sait, la nouvelle génération, il l'a côtoyée, il a travaillé avec elle. Dorénavant, le TNM se consacrera au répertoire classique et contemporain, et travaillera à établir et consolider un répertoire québécois. Reichenbach prend aussi en compte le spectaculaire développement de l'art de la mise en scène qui s'est surtout accompli au sein des jeunes compagnies de création nées au cours des années soixante-dix. De jeunes metteurs en scène ont quelque chose de neuf à proposer dans leur approche du répertoire et Reichenbach ouvre les portes de sa grande scène à des créateurs comme René Richard Cyr, Yves Desgagnés, Lorraine Pintel et Robert Lepage.

Montréal est une ville qui aime les artistes radicaux; le TNM leur donne des moyens auxquels ils n'ont jamais



Luce Guilbeault, Robert Lalonde et Michelle Rossignol dans **Les oranges sont vertes** de Claude Gauvreau, m.e.s. Jean-Pierre Ronfard (1972). © André Le Coz





Gérard Poirier et Raymond Bouchard dans *Othello* de Shakespeare, traduction de Jean-Louis Roux, m.e.s. Olivier Reichenbach (1986). © Robert Etcheverry



Normand Chouinard et Anne Dorval dans *L'École des femmes* de Molière, m.e.s. René Richard Cyr (1990). © Les Paparazzi



Rémy Girard et Normand Chouinard dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett, m.e.s. André Brassard (1992). © Robert Etcheverry

eu accès : les résultats sont électrisants. Certains soirs de première, l'excitation est presque insoutenable.

Ce mandat, ponctué de spectaculaires et d'audacieuses réussites artistiques, sera aussi marqué par des conditions financières de plus en plus difficiles, tant et si bien qu'une saison entière, en 1984-1985, doit être annulée et la bâtisse vendue à Hydro-Québec.

Parmi les spectacles marquants de l'époque Reichenbach, rappelons d'abord ses mises en scène de *Tartuffe* (1983), d'*Amadeus* (1983) et d'*Othello* (1986); *Play Strindberg* de Dürrenmatt mis en scène par Yves Desgagnés (1988); *Bonjour là, bonjour* (1987) et *L'École des femmes* (1990) mis en scène par René Richard Cyr; *les Paravents* de Genet (1987) et *En attendant Godot* de Beckett (1992) mis en scène par André Brassard; *le Songe d'une nuit d'été* (1988) et *la Vie de Galilée* de Brecht mis en scène par Robert Lepage; et les deux éblouissants Ducharme dirigés par Lorraine Pintal, *Ha ha!*... (1990) et *Ines Pérée et Inat Tendu* (1991).



*Amadeus* de Peter Shaffer, m.e.s. Olivier Reichenbach (1983-84). © Sylvain Morel



Markita Boies et Normand Chouinard dans *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, traduction de Michelle Allen, m.e.s. Robert Lepage (1988). © Robert Etcheverry



Julie Vincent, Robert Lalonde, Marie Tifo et Gaston Lepage dans *Ha ha!*... de Réjean Ducharme, m.e.s. Lorraine Pintal (1990). © Les Paparazzi

## Depuis 1992 LORRAINE PINTAL : vers le nouveau siècle

Après dix ans à la barre de la compagnie, Olivier Reichenbach quitte le TNM, ayant affermi la place et le rôle de la compagnie au sein du paysage culturel. Lorraine Pintal, qui lui succède en 1992, est une artiste profondément originale, dont les mises en scène sont à la fois accessibles et brillamment audacieuses. Elle prolonge cette vision d'un TNM comme grande maison de répertoire, mais encore davantage engagé dans les exigences de la modernité théâtrale. Elle entreprend de faire du TNM un véritable foyer de culture : un lieu où les choses se passent et se pensent.

Elle revitalise le TNM comme lieu d'animation avec des lectures publiques, la Troupe des abonnés, le Prix TNM du théâtre épique, les ateliers avec les finissants des écoles de théâtre et une visibilité accrue aux Prix Gascon-Roux.

Elle favorise les œuvres fortes, pertinentes, sans boudier le côté festif que le théâtre doit absolument garder s'il ne veut pas devenir un art moribond. Parmi les spectacles majeurs présentés au public sous son mandat, il faut signaler ses remarquables (re)lectures des *Beaux Dimanches* de Marcel Dubé (1993), d'*Andromaque* de Racine, de *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht (1994), d'*Hedda Gabler* d'Ibsen (1996) et du *Tartuffe* (1997); *le Prince travesti* de Marivaux (1992) mis en scène par



France Castel, Catherine Sénart, François Godin et Sophie Prigent dans *Jeanne Darc* de Bertolt Brecht, m.e.s. Lorraine Pintal (1994). © Yves Renaud



Monique Mercure, Carl Béchard, les gardes et le chœur dans *les Troyennes* d'Euripide, texte français de Marie Cardinal, m.e.s. Alice Ronfard (1993). © Les Papparazzi



Jacques Girard, Guy Nadon, Jean-François Casabonne et Sophie Prigent dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, m.e.s. Alice Ronfard (1996). © Yves Renaud



Sylvie Drapeau et Robert Lalonde dans *la Locandiera* de Goldoni, m.e.s. Martine Beaulne (1993). © Yves Renaud



*Les Bas-Fonds* de Maxime Gorki, m.e.s. Yves Desgagnés (1994). © Yves Renaud

Claude Poissant; *les Troyennes* d'Euripide (1993) et *Cyrano de Bergerac* (1995) mis en scène par Alice Ronfard; *la Locandiera* de Goldoni par Martine Beaulne (1993); *les Bas-Fonds* de Gorki mis en scène par Yves Desgagnés (1994); et *le Temps et la Chambre* de Botho Strauss dans la mise en scène de Serge Denoncourt (1995). Surtout, elle a fait en sorte que le TNM redevienne propriétaire de son lieu et qu'il soit enfin transformé en véritable maison de théâtre. Non seulement la salle et l'équipement de scène sont rénovés pour répondre aux exigences du théâtre moderne, mais les bureaux, salle de répétitions et ateliers de la compagnie sont — enfin ! — dans le même bâtiment que le théâtre.

Alors que le siècle s'achève et que le TNM va vers ses cinquante ans, Lorraine Pintal lui donne l'envergure artistique et les moyens matériels pour que ce théâtre demeure une voix forte et nécessaire dans la Cité, un authentique lieu de création et de communion, un laboratoire pour nos rêves.

**Martine Bourdage**



Christiane Pasquier et Luc Picard dans *le Prince travesti* de Marivaux, m.e.s. Claude Poissant (1992). © Les Papparazzi



Pascale Montpetit et Gabriel Gascon dans *le Temps et la Chambre* de Botho Strauss, m.e.s. Serge Denoncourt (1995). © Yves Renaud

VANCOUVER

SURREY

CALGARY

LONDON

TORONTO

OTTAWA

MONTRÉAL

QUÉBEC

LONDRES



Le théâtre,  
une cause qui  
nous passionne.

•  
MONTRÉAL

« Le Windsor »  
1170, rue Peel  
Montréal (Québec)  
H3B 4S8  
(514) 397-4100

•  
QUÉBEC

Le Complexe St-Amable  
1150, rue de Claire-Fontaine  
Bureau 700  
Québec (Québec)  
G1R 5G4  
(418) 521-3000

LE CABINET D'AVOCATS PANCANADIEN

McCarthy Tétrault

PHOTO : MARTIN SAVARD



LE TNM



LA FONDATION MIRA

Se laisser guider pour aller plus loin  
au théâtre comme dans la rue.

Nous appuyons cette démarche.

Le génie jusqu'au bout du geste.

**ABB**

MEDIACOM  
EST FIER DE S'ASSOCIER  
AVEC LE THÉÂTRE  
DU NOUVEAU MONDE.

**MEDIACOM**

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.

**Le Groupe La Mutuelle**

présente

**Spectacle inaugural**

# LA VIE EST UN SONGE

de **PEDRO CALDERÓN  
DE LA BARCA**

texte français de

**JEAN-PIERRE RONFARD**

mise en scène de

**CLAUDE POISSANT**

**Du 6 au 31 mai 1997**

**RÉSERVATIONS :**

**866-8668**

**790-1790**



T N M

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE**

La Presse

MEDIACOM

CITE  
107.3100

RDI



Groupe La Mutuelle

# Bonne soirée

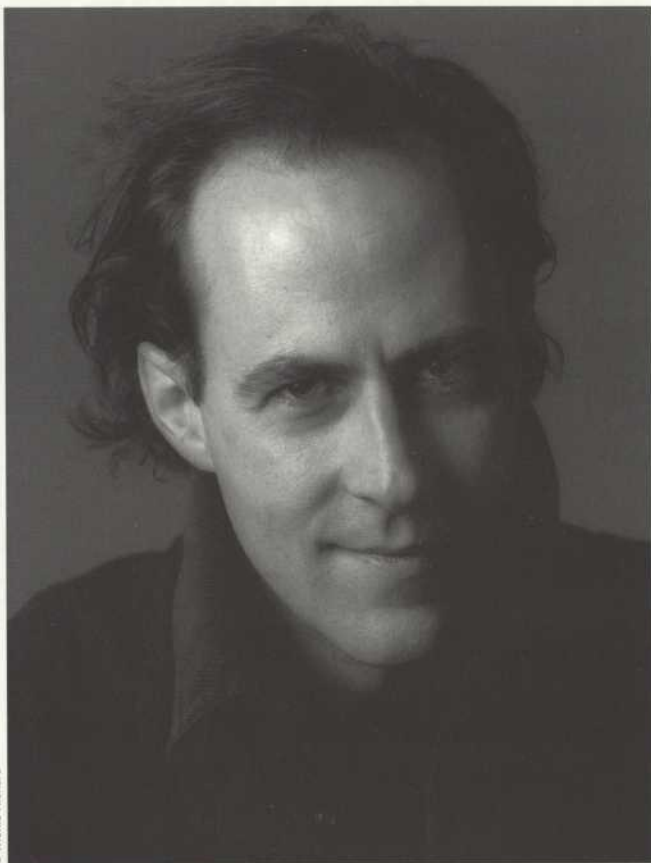


**CITÉ**  
**ROCK détente**  
**107.3 FM**

[www.rock-detente.com](http://www.rock-detente.com)

**MA RADIO AU BOULOT**

## Mot du metteur en scène



© Monic Richard

### Notes biographiques

Claude Poissant mène parallèlement une carrière de metteur en scène, d'auteur et de comédien. Il est codirecteur artistique du Théâtre Petit à Petit/PàP2 depuis 18 ans. Auteur, on lui doit plus d'une douzaine de pièces dont *Tournez la plage*, *Passer la nuit*, *Ce qui reste du désir* et *Si tu meurs je te tue*, produites par le Théâtre Petit à Petit.

Claude Poissant, metteur en scène, nous a fait découvrir l'univers de l'auteure canadienne-anglaise Judith Thompson, grâce aux pièces *Je suis à toi*, présentée à La Licorne et *Lion dans les rues*, au Théâtre de Quat'Sous. Il a créé les œuvres de Jean-François Caron *J'écirai bientôt une pièce sur les nègres*, au Quat'Sous et *le Scalpel du diable*, à La Licorne. Il met en scène la pièce *Signer* d'Anne Legault, d'après l'œuvre de Gauvreau et a réalisé la mise en espace de *Contes urbains*, et de *38*, collectifs d'écriture au Théâtre Urbi Orbi, à La Licorne et au Théâtre d'Aujourd'hui.

On se souviendra de sa magnifique mise en scène de *Ce soir on improvise*, de Luigi Pirandello au Trident à Québec, dont il signait conjointement l'adaptation avec Diane Pavlovic. On a encensé, en avril 1995, sa mise en scène du *Triomphe de l'amour*, à l'Espace GO.

Il a également signé la mise en scène du dernier spectacle de Pierre Flynn *les Jardins de Babylone* et a dirigé les acteurs pour le spectacle de théâtre virtuel de Michel Lemieux et Victor Pilon, *le Grand Hôtel des étrangers*. Il a ensuite dirigé *Art* de Yasmina Réza, à l'été 1996, au Théâtre du Rideau Vert et présenté, en janvier 1997, la pièce de Victor Hugo, *Lucrece Borgia* à la Nouvelle Compagnie Théâtrale.

Claude Poissant a été récipiendaire de nombreux prix dont : les prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre pour la mise en scène et pour l'adaptation de la pièce *les Amis*, de Kôbô Abe, produite par le Théâtre Petit à Petit, en 1989-1990; le prix de la meilleure mise en scène, décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre pour sa mise en scène du *Prince travesti* de Marivaux, au TNM, en 1992; le prix de la meilleure mise en scène, décerné par l'Académie québécoise du théâtre pour son travail sur la pièce *le Cygne* d'Elisabeth Egloff, présentée au Théâtre du Bic, à l'été 1994 et reprise en coprésentation avec le PàP2, à l'Espace GO, à l'hiver 1996.

**Qui sont-ils ces personnages avec qui je dors depuis des lustres ? Ils sont Espagnols. Non, ils sont Polonais. En fait certains sont Moscovites, mais leurs prénoms sont hispaniques.**

Leurs croyances – le langage des astres au-dessus de leur tête et sous leurs pieds galopants – créent leurs excès, leurs passions, leurs certitudes trop soudaines, leurs batailles. Ainsi, tout tend à bousculer les désirs de Dieu.

Pourtant, c'est à ce même Dieu, bousculé mais patient, qu'ils doivent cet honneur indestructible, cet honneur amoral, qui surprend comme un éclair, qui pourrait fendre un rocher et rompre une vie.

**Ils font le chaos pour le plaisir magnanime du retour à l'équilibre, au devoir, à l'ordre, à l'harmonie. Et ils attendent jusqu'au prochain dérangement.**

Somme toute, *La vida es sueño* est un voyage à cheval sur l'existence, et vous êtes les chevaux. Regardez le paysage et écoutez respirer les cavaliers avant de dire qu'ils ont tort et de les pourfendre de vos sabots, avant de dire qu'ils ont raison et de les mener n'importe où. Car l'univers de Calderón de la Barca est à la fois grotte et château, barbarie et humanisme, évidence et impossible, transparence et opacité, il défie toutes les lois, même celles du théâtre.

Ainsi, inspiré par lui, au cœur de ce rêve éveillé aussi fort que nos volontés, aussi étourdissant que nos amours, nous allons tenter de refaire le (nouveau) monde.

Merci à Jean-Pierre Ronfard pour les mots dans le ventre; à David Gaucher, Mérédith Caron, Paule-Josée Meunier, André Rioux, Jean Derome, Pierre-Paul Savoie, Rachel Tremblay, Jean Bégin et Normand Blais pour le bouleversement des sens; à Michel Granger pour la réalité. Merci à Alain Roy pour toutes les attentions.

Et je salue de toute mon admiration les quinze comédiens pour cette prise de parole émue et ce don d'eux-mêmes. Sans eux, le vent soufflerait à peine et le monde serait moins grand.

Merci à Lorraine Pintal et à tous ceux qui œuvrent avec elle, pour l'honneur qu'ils nous offrent et que nous risquons devant vous, cher public, à qui je souhaite que ce Théâtre du Nouveau Monde soit plus que jamais un lieu d'art, de scènes et d'interrogations.

**Claude Poissant**





**Aucune mise en scène**  
**La réalité en direct sur RDI**



*Le Réseau de l'information*

Offert sur le câble

ENTRETIEN AVEC **JEAN-PIERRE RONFARD**

# Traduire pour la bouche

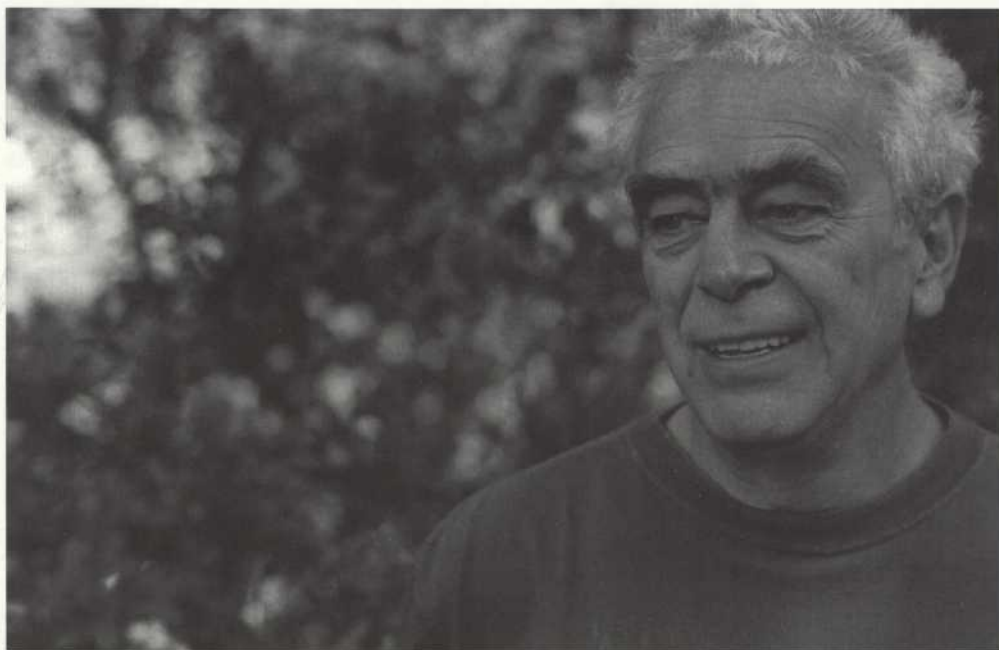
En 1989, au Nouveau Théâtre Expérimental, Jean-Pierre Ronfard avait signé en collaboration avec Robert Gravel et Anne-Marie Provencher un spectacle très acclamé à partir de textes du *Siècle d'Or* espagnol et intitulé *le Grand Théâtre du monde*. La prodigieuse vigueur théâtrale de Lope de Vega, de Tirso de Molina et de Pedro Calderón de la Barca fascine Ronfard depuis longtemps et c'est là une dramaturgie qu'il connaît bien. Et comme Jean-Pierre Ronfard a été pendant plusieurs années secrétaire général du TNM, il était doublement désigné pour accomplir cette tâche difficile : traduire *La vie est un songe*. Voici des extraits de ses propos relatifs à son travail de traduction.

## Sur cette masse d'images

Il y a une profusion d'images. Certaines deviennent des symboles, d'autres sont des métaphores. Il y a des images pour des images. À un certain moment, un personnage parle d'être éveillé par la voix du sang et que son cœur est allé à la fenêtre. C'est une image tout à fait incohérente mais on comprend ce que cela veut dire. Les images complexes sont rarement cohérentes : même l'image la plus célèbre de notre civilisation, celle de la Caverne de Platon, où des hommes prennent des ombres fragmentaires pour la réalité, n'est pas tout à fait cohérente, ce qui ne l'empêche pas d'être extraordinairement forte. C'est la même chose dans *La vie est un songe*, la force poétique pure des images importe plus que la logique.

## La question du rythme

Le texte est en vers : principalement des octosyllabes et des hexamètres. Le traduire systématiquement par des vers français créerait un contresens. Car la métrique de Calderón dans *La vie est un songe* est très rapide, très allègre. C'est bref et ça



va vite, rien à voir avec le rythme majestueux de nos alexandrins. Quant aux rimes, elles sont faciles, pas du tout recherchées, de l'ordre de faire rimer amour avec toujours et chemin avec matin. C'est un style qui cavalcade, simple et rapide, qui n'est pas sans rappeler celui des farces médiévales écrites en octosyllabes.

Pour traduire, je n'ai pas voulu m'enfermer dans une rythmique précise, mais j'ai travaillé à ce que la rythmique soit nette et vive. Je ne voulais pas que ça sonne comme de la prose.

## Sur le travail de traduction

La pièce est en trois « journées », l'équivalent des actes dans les *comedias* espagnols. J'ai eu beaucoup de mal à traduire la première journée. La deuxième, c'était déjà plus coulant, plus aisé. La troisième, c'est allé encore mieux. Je suis alors revenu à la première journée et j'ai été catastrophé : c'était plat et sans grâce. Je l'ai refaite, à la lumière de ce que j'avais découvert et appris en traduisant les deux autres.

En janvier, après une lecture, j'ai remis le texte à Claude Poissant : je ne pouvais plus le voir. J'aurais corrigé sans cesse. Quand on traduit un grand poète, il faut accepter de ne pas arriver à transmettre tout son

génie ; il y aura toujours des choses à corriger, à améliorer, ça n'a pas de fin. Il faut savoir s'arrêter et accepter toutes les trahisons qui tissent toute traduction.

## Une version pour le théâtre

Je n'ai pas fait un travail universitaire, j'ai conçu mon écriture comme un outil de jeu théâtral. C'est un texte qui doit se mettre en bouche, c'est essentiel. Et j'ai travaillé avec mes habitudes de langage à moi. À une fidélité de détail, j'ai privilégié une fidélité au théâtre : il faut toujours que ça sonne bien dans la bouche. C'est primordial, ce mâché du langage, cette boule de langage que le comédien roule dans sa bouche et qui lui sert à créer situation, personnage et poésie.

## À propos des éclats littéraires

Dans *La vie est un songe*, il y a des passages qui sont de purs exploits littéraires, où la forme en soi est spectaculaire. Ce sont des morceaux lyriques, détachables pour anthologies, comme la grandiose et merveilleuse méditation sur les songes que Sigismond fait à son réveil à la fin de la deuxième journée. On peut aussi penser au duel rhétorique entre Étoile et Astolphe la première fois qu'on les voit en présence l'un de

l'autre. Ou encore l'échange de répliques d'un seul vers — une stichomythie — qu'ont Clotaïde et Rosaura au cours de la troisième journée. Ce sont des jeux littéraires, il faut les accepter et s'y enfoncer totalement. Et la pièce de Calderón comprend plusieurs exploits littéraires dont il faut rendre la nature spectaculaire. C'est présent aussi dans le théâtre français : pensons aux stances du *Cid*.

D'ailleurs, je me demande si l'exploit littéraire ne fait pas partie de la littérature dramatique de tous les temps et ce, depuis le début. Eschyle retarde sans cesse le moment où, sur la tombe d'Agamemnon, Électre reconnaît enfin Oreste : c'est artificiel mais ce mot ne veut-il pas dire *fait avec art* ? J'aime quand le langage amplifie les situations dramatiques tendues. Les très grands dramaturges savent d'ailleurs mettre au point des situations fortes et les déployer par le langage. Dans ces moments, la richesse du langage et de la rhétorique n'alourdit pas la scène mais lui donne davantage d'épaisseur théâtrale. Or, c'est là un plaisir de théâtre dont ne se prive pas Calderón.

Propos recueillis et mis en forme par  
**Paul Lefebvre**



# Pedro Calderón de la Barca

## ET LE THÉÂTRE DE SON TEMPS



Sagrario du maître-autel de l'Escorial.

De Pedro Calderón de la Barca Goethe disait qu'il était « le génie doué de la plus haute intelligence ». Pourtant, et même s'il était très célèbre de son vivant, on sait peu de choses de sa vie. Ainsi, on ne connaît même pas l'identité de la mère du fils naturel de Calderón, ni rien de la vie de ce fils, si ce n'est la date de son décès. Tout cela confirme les quelques témoignages que l'on connaît de ses contemporains : un homme taciturne, porté, surtout dans la vieillesse, sur la solitude et la méditation, un homme qui, dans cette Espagne volontiers bravache, ne s'est même jamais vanté de ses exploits militaires.

Lorsqu'il naît à Madrid le 17 janvier 1600, Philippe II, le terrible roi qui a occupé le trône d'Espagne de 1556 à 1598, est mort depuis deux ans. L'arrivée de Philippe III, son faible fils, marque le début du lent déclin du Siècle d'Or.

Calderón est issu de la petite noblesse, une famille fière, mais sans fortune. Il étudie d'abord chez les Jésuites, ensuite à l'université d'Alcalá de Henares, puis à l'université de Salamanque où il obtient le titre de bachelier en droit canon en 1620. Il est alors un jeune homme porté sur la littérature — à vingt ans, il participe à des joutes poétiques — et porté sur l'action : avec ses frères, il est accusé du meurtre d'un dénommé Nicolàs de Velasco, fils d'un serviteur du Connétable de Castille.

Il a vingt-trois ans lorsqu'il fait présenter sa première *comedia* au Palais Royal : *Amour, Honneur et Pouvoir*, un titre qui annonce tout de suite les principaux thèmes qui traverseront son œuvre.



Philippe II d'Espagne

### Partout : du théâtre

Au moment où il commence à écrire pour la scène, le théâtre, en Espagne, est un art immensément populaire. Il s'en fait partout : dans les villes, dans les palais, sur le parvis des églises, même au fond des couvents et des monastères. Le théâtre est public mais il y a aussi du théâtre privé chez les riches marchands et chez les nobles. Toutes les fêtes, profanes ou religieuses, toutes les célébrations civiques comprennent des spectacles de théâtre. Et on crée du théâtre à propos de tout : faits historiques à saveur patriotique, débats théologi-

ques, anecdotes édifiantes, mythes de l'Antiquité, découvertes récentes — comme celle de l'Amérique. L'Espagne du Siècle d'Or n'arrive pas à se rassasier de théâtre et c'est peut-être la seule grande période historique où, pour le théâtre, la demande est plus grande que l'offre.

Il y a deux grands théâtres permanents à Madrid : le *corral* du Prince et le *corral* de la Croix, d'après les noms des rues où ils sont situés. Ces *corrales* sont des lieux à ciel ouvert, délimités par les maisons mitoyennes où balcons, galeries et fenêtres ont été aménagés en loges. Au parterre, des chaises entourent la scène sur trois côtés et, derrière ces chaises, se presse un public debout. Ces lieux sont vastes, pouvant accueillir facilement quelque deux mille spectateurs. Au cours du seizième siècle,

les décors y sont plutôt rudimentaires mais les costumes somptueux. Le siècle suivant voit le développement proliférant du décor et des machines de théâtre.

Ces *corrales*, au grand étonnement des étrangers, donnent des représentations tous les jours de l'année sauf pendant le Carême et les deuils royaux. Les *corrales* sont toujours remplis à capacité, ce qui n'est pas le cas des théâtres de Londres et de Paris à la même époque. Le public mêle toutes les couches et toutes les tendances de la société : gens d'église, artisans, marchands, grands et petits nobles, soldats, boutiquiers, laquais, gens du petit peuple. Le roi Philippe IV, qui règne de 1621 à 1665, fréquente assidûment le *corral* de la Croix. Une comédienne qui y joue, Maria Calderón dite la



Un corral madrilène au XVII<sup>e</sup> siècle.



Scène de comédie présentée devant le roi et la reine d'Espagne en novembre 1679.



Calderona, est pendant un certain temps sa maîtresse.

C'est la réponse du public qui détermine la fortune des pièces — et cette réponse est immédiate et bruyante, en particulier de la part des *mosqueteros*, le public agité du parterre qui s'est mérité ce surnom militaire pour son comportement tapageur. C'est pour eux qu'écrivait le grand Lope de Vega, lui qui fait dire à un des personnages de son *Enlèvement d'Hélène* : « Où il n'y a point de *mosqueteros*, il n'y a pas de public. »

### Comedias et autos sacramentales

Dans les *corrales*, on joue des *comedias* (ainsi que d'autres formes mineures qui accompagnent les *comedias*). Il s'agit d'une forme dramatique spécifique à l'Espagne née à la fin du seizième siècle. C'est un genre mixte, qui mêle le comique et le tragique. Impossible d'ailleurs d'enfermer la *comedia* dans un ton ou un thème : le genre accueille aussi bien



Lope de Vega

C'est Felix Lope de Vega (1562-1635) qui a mis au point le genre. Au moment où Calderón commence sa carrière, Lope de Vega est une gloire nationale; sa prodigieuse facilité d'écriture (probablement inégalée dans l'histoire humaine) est déjà célèbre. Au cours de sa vie, il a écrit plus de 1 500 pièces de théâtre, et on sait qu'il a écrit une *comedia* en vingt-quatre heures...

Un autre genre de théâtre propre à l'Espagne et fort important est l'*auto sacramental*. Il s'agit d'un genre allégorique en un acte sur les mystères de l'Eucharistie habituellement joué lors de la Fête-Dieu. Les *autos sacramentales* font appel à une profusion de musique, de décors, de costumes extravagants et de machines de scène. De subtils arguments théologiques entre des personnages tels la Terre, la Foi, l'Espérance, la Raison, la

### Le début d'une carrière

La carrière théâtrale de Calderón est à peine commencée qu'il voyage en Italie et en Flandres, occupant probablement des fonctions militaires au siège de Breda en 1625. L'année suivante, on le retrouve installé à Madrid où il reprend ses activités de dramaturge. Les ardeurs de la jeunesse ne sont toujours pas mortes chez lui : en 1629, il commet avec des amis le sacrilège de poursuivre dans un couvent de religieuses un acteur qui avait blessé un des frères de l'écrivain. On le dénonce au roi Philippe IV qui ne s'en offusque pas, car il lui fait savoir qu'il est le dramaturge favori de la cour.



Calderón de la Barca

En 1630, avec quinze *comedias* à son actif, Calderón apparaît nettement comme le successeur de Lope de Vega. Moins prolifique que son célèbre prédécesseur, il apporte à ses *comedias* et à ses *autos sacramentales* une profondeur philosophique que le théâtre espagnol n'avait pas encore atteint. Sa renommée lui vaut, en 1634, d'être nommé dramaturge officiel de la cour de Philippe IV. En 1636, le duc de l'Infantado le prend à son service et c'est cette même année qu'il publie un premier recueil de *comedias*, dont *La vie est un songe*, créée l'année précédente.

Même s'il consacre sa vie au théâtre et aux études théologiques, Calderón reprend parfois son habit de soldat. On le retrouve en 1638 au Pays basque, à Fontarabie qu'assiège le prince de Condé. En 1640 et 1641, il prend part à la guerre de Catalogne et s'y distingue par son courage.

La production dramaturgique de Calderón se signale par sa diversité. Il est toutefois difficile de classer ses *comedias*. Chose certaine, il ne cesse de réfléchir sur la place et le rôle de l'homme, sur son espace de liberté, sur la nature même de son libre arbitre dans le monde ordonné et hiérarchisé que propose alors le catholicisme. Dans une langue toujours somptueuse, il a touché à presque tous les genres : philosophique et religieux (*la Dévotion à la Croix*, *le Prince Constant*, *l'Alcade de Zalamea*), mythologique (*la Statue de Prométhée*), psychologique (*le Pire des*

*monstres*, *la jalousie*), et comique (*la Dame fantôme*, *Maison à double entrée*, *difficile à garder*). On doit faire une place spéciale, au sein de son œuvre, aux drames sur les exigences parfois cruelles de l'honneur tels *le Médecin de son honneur* et *le Peintre de son déshonneur*.

### Dieu et le Théâtre

Alors que vers 1645, il entre au service du puissant duc d'Albe, Calderón entreprend peu à peu de mener une vie retirée. En 1651, l'année de la mort de son fils naturel Pedro, il est ordonné prêtre. Et de plus en plus, il écrit des *autos sacramentales*.



Coupe de l'Escorial, à la fois palais et monastère.

Après avoir été chapelain à Tolède, il revient à Madrid en 1663 pour devenir chapelain honoraire du roi. Dans sa maison, il accumule les œuvres d'art religieuses. Il passe ses journées à lire et à écrire. C'est un solitaire qui médite sur la vanité de la vie, le triomphe de la mort et la rédemption par la foi catholique.

Au cours des années 1660 et 1670, on publie en recueils les *comedias* qu'il a précédemment écrites, sans qu'il s'en occupe de près (sinon pour protester contre des changements de texte une fois l'ouvrage sorti). Il se consacre surtout à des *autos sacramentales* d'un raffinement inégalé. Sa dernière *comedia*, *Hado y divisa de Lenido y Marfisa*, est présentée le 3 mars 1680 devant le roi Charles II et la reine Marie-Louise.

Il meurt le 25 mai 1681. Au cours de sa vie, il aura écrit 120 *comedias* et 80 *autos sacramentales*.



Reconstitution d'un *auto sacramental*.

les tragédies religieuses et les comédies rustiques que les aventures de capes et d'épées. Seule l'action compte : les lieux et le temps peuvent changer instantanément. En accord avec des notions héritées du théâtre antique, ces pièces sont divisées en trois parties (exposition, développement, catastrophe) nommées « journées ». Elles sont écrites en vers — on ne voyait pas à l'époque l'intérêt d'écrire en prose — mais c'est une versification aisée au rythme rapide. Une *comedia* fait habituellement environ 3 000 vers; par exemple, *La vie est un songe* en compte 3 320.

Mémoire ou la Charité sont développés à travers des situations dramatiques calquées sur celles des *comedias*. Calderón deviendra le maître du genre, avec ses *autos sacramentales* à l'écriture raffinée et à la dramaturgie complexe. Les villes payaient très cher les troupes de théâtre pour les *autos sacramentales* et il était fréquent que le revenu d'un seul de ces spectacles dépassât la somme de toutes les recettes d'une année.



Martine Bourdage

# Le Siècle d'Or espagnol

PAR Jean-Pierre Ronfard



Hernán Cortés, conquérant du Mexique



Francisco Pizarro, conquérant du Pérou



« Par le fer et par l'or »

On ne sait pas par où le prendre, ce siècle protéiforme qui vous file entre les doigts, qui étale impudemment ses excès, qui séduit par ses exubérances et révolte par ses injustices.

Et d'abord, c'est un siècle qui débordait largement ses 100 années. Faut-il en dater le début au premier tiers du 16<sup>e</sup> siècle et l'achèvement à la fin du 17<sup>e</sup> ? Il engloutit en tous cas dans son cours une brochette dorée de monarques extraordinaires, parfois même extravagants : Jeanne La Folle, Charles Quint, Philippe II... et des vice-rois aux figures inquiétantes : le Duc d'Albe, bourreau des Pays-Bas; Cortés ou les frères Pizarro, Almagro, autres bourreaux.

Est-ce l'âge d'or d'un empire devenu universel, « sur lequel le soleil ne se couche jamais » ? L'âge d'or de l'art et de la culture espagnols ? Âge d'or que prétendent toutes les civilisations connaissent et qui a pour caractéristique essentielle de présenter conjointement les images de l'apogée et celles du déclin.

C'est aussi, bien sûr, le siècle de la ruée vers l'or des Amériques nouvellement découvertes, l'Eldorado fabuleux où des bandits analphabètes se taillent des empires à coups d'épée et de crucifix allègrement brandis.

Siècle des monstrueuses extorsions, des supplices et des exécutions en place publique, des autodafés, des persécutions et exterminations raciales; siècle aussi des grands mystiques et des grands humanitaires.

Siècle des campagnes misérables et des villes somptueuses; siècle du commerce international et des banques omnipotentes; siècle des petits voyous, semblables au Lazarillo de Tormes, que leur génie inventif, peu encombré de scrupules, fait monter du ruisseau où ils sont nés bâtards au rang de fonctionnaires dispensateurs de postes, de privilèges, de subventions; siècle où s'installe et se fossilise vite une

administration tatillonne, née de l'esprit du sinistre Philippe II, tout juste bon à crever seul et sec dans son sinistre Escorial, tandis que grouille partout, dans les couleurs, les odeurs fortes du vice, de la pauvreté, de la lutte pour la vie, de la débrouillardise, un peuple au sang chaud qui cultive l'incorrection permanente, le refus des normes, l'anarchie fertile, qui parcourt les mauvaises routes de l'Espagne, fuyant les gendarmes ou les créanciers, dans le même débrouillardisme pittoresque que, 300 ans plus tard, les émules de Kérouac à travers les États-Unis.

Qu'il est plaisant de redécouvrir le flux de ce liquide rouge et brûlant et de le faire, par la pensée, couler dans nos artères délicates. Et merci, soit dit en passant, merci à ce siècle d'avoir popularisé chez les blancs l'usage du tabac, ne serait-ce que pour faire s'allonger comiquement les gueules de nos modernes sacristains de la santé publique ! Et qu'il est sain de constater les méfaits catastrophiques d'un pouvoir qui se fondait et prétendait se maintenir par les seules vertus de l'administration et de la finance !

Siècle multiple dont le théâtre fait partie, dont il est le témoin et l'écho, puisque, selon l'une des affirmations les plus constantes de ce temps, le théâtre est l'image du monde tout autant que le monde

n'est qu'un théâtre où chacun joue son rôle, recevant à la naissance apparence, caractère, langage, costume, accessoires... tout un attirail de jeu qu'il devra remettre au Directeur Suprême, en sortant de scène, en mourant : *El gran teatro del mundo* !

Une telle vision jette irrémédiablement le doute sur la réalité des choses, sur leur valeur objective. Elle nourrit toute une démarche artistique qui se refuse à trancher entre la fiction et l'authenticité, entre le songe et la « vraie » vie. Pas étonnant que dans ce Siècle d'Or le roman-que envahisse le théâtre comme jamais auparavant et jamais par la suite avec autant de liberté. L'aventure, l'esprit d'aventure s'y étale, nous entraîne, nous bouscule dans d'étranges complications et parfois



L'enterrement du

nous perd. Mais le jeu en vaut toujours la chandelle !

Il faut dire aussi que tous ces auteurs de fictions que sont les Cervantès, Lope de Vega, Alarcón, Calderón de la Barca, (et même, allons-y, sainte Thérèse d'Avila et saint Jean de la Croix), ce sont tous de fichus aventuriers, des aventuriers du corps et de l'âme. Ils vont aux extrêmes. Ils vivent sur les routes ou sur la mer, passent tous quelques temps en prison, se battent vaillamment à la guerre, en duel ou dans des rixes de taverne, séduisent et engendrent à droite et à gauche, montent aux sommets de la notoriété ou du pouvoir pour tomber ensuite dans la misère la plus crasse. Et pour finir, presque tous entrent



Ci-contre : voleurs et larrons





enterrement du comte d'Orgaz, par El Greco, Tolède, San Tomé (détail)

au couvent, achevant leur vie dans les élans fous d'une mystique brûlante (celle qu'illustrent les figures exaltées et tordues d'El Greco); ils renoncent au monde ou l'abdiquent pour affronter la mort; il leur vient même parfois le goût de la répéter comme une pièce de théâtre, à l'imitation de l'empereur Charles Quint dans son monastère de Yuste.

Mais avant d'en arriver là, ils écrivent. Ah ! Oui ! Ils écrivent. Au milieu et en dépit de tous leurs ébats charnels, ils écrivent avec une prolixité qui nous sidère. On soupçonne Lope de Vega d'avoir écrit 2 400 pièces (au bas mot, une par semaine durant 40 années d'affilée). Il faut le faire ! Et nous ne dirons rien des poèmes, traités didactiques, éloges au Roi ou aux puis-

sants protecteurs ! Combien de vies ont-ils donc tous vécues ? Vivaient-ils plus vite que le temps ?

Non, ce siècle n'est pas celui de l'or immobile, stagnant dans des mines profondes qu'on exploite industriellement. C'est un siècle d'explosions volcaniques, de déversements enflammés, de vents, de cavalcades, de tempêtes. L'or des Amériques s'est vite épuisé et a épuisé l'Espagne pour trois cents ans. Il nous reste l'écho et les témoins de la tempête que fut ce siècle hors mesure. Cette tempête n'est pas épuisée; elle ne sera sans doute jamais apaisée. C'est elle, cette tempête, qui demeure encore aujourd'hui pour nous tous un somptueux trésor.



La culture dans le Nouveau Monde



Massacre des Indiens par les Espagnols



Saint Jean de la Croix



# Source d'inspiration



L'inspiration est à la source  
de toute œuvre d'art.

La volonté, le travail continu  
et la passion de chaque  
artiste en permettent  
l'achèvement. Ce sont ces  
qualités d'assiduité et  
de persévérance qu'entend  
souligner Gaz Métropolitain.

 **Gaz  
Métropolitain**

**Source d'avenir**

ENTRETIEN AVEC

# Markita Boies et Jean-François Casabonne



Jean-François Casabonne, Jacques Godin et Markita Boies. © Yves Médam

*C'est après un premier enchaînement et une répétition de mouvements que je parle avec les deux comédiens. Ils sont fatigués, mais encore fébriles. On les sent à la fois forts et fragiles, pleins d'une recherche qui les laisse souvent dans le doute, mais les illumine déjà.*

*Je commence en les ramenant à leur premier contact avec l'œuvre et ce qu'il en est resté.*

**Markita Boies** – À la première lecture, mon cœur battait très fort. Je lisais, je lisais, je ne comprenais pas tout mais ça m'amenait un émoi intérieur très impétueux. Maintenant, je découvre toute la beauté du personnage de Rosaura.

**Jean-François Casabonne** – Tout est en suspend dans ce texte, ça me touche. J'ai aimé ça d'emblée. On baigne dans un état nébuleux de songe; on ne sait plus ce qui est réalité, ce qui est vérité.

Je vois des équivalences aujourd'hui avec le climat social et la panique engendrés par l'arrivée d'un nouveau millénaire; pour certaines personnes, la vérité c'est d'aller rejoindre une étoile... Mais où est la vérité ? Je crois que tous les personnages ont en eux ce questionnement...

**Markita Boies** – Je pense que c'est différent pour Rosaura. C'est une femme d'action. Une des premières phrases qu'elle dit est : « Moi je n'ai qu'une route, c'est celle fixée par mon destin. » Ce qui la met en action

c'est de retrouver Astolphe, de le marier, de laver son honneur, mais plus encore c'est de redresser toute une lignée de femmes trahies.

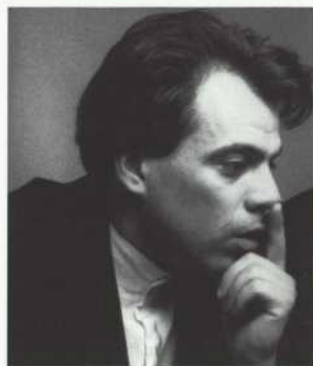
Alors cette quête c'est comme son Graal, elle doit défricher un chemin vierge. Elle est puissante et ce, malgré le danger, la peur, c'est ce que je trouve extraordinaire. En même temps, c'est une femme à qui il arrive plein d'aventures, une espèce d'Alice aux pays des merveilles. J'ai senti ce matin, à l'enchaînement, à quel point les choses arrivaient vite : elle tombe de cheval, elle frôle la mort, elle descend une montagne, elle déboule un escalier et voit la mort de près une deuxième fois... Le temps réel n'existe plus, mais pour moi ça fait partie de l'ellipse du rêve.

Alors, en ce moment, je travaille à trouver cette espèce de virtuosité intérieure d'un personnage qui est confronté très rapidement à des difficultés qui sont de l'ordre de la destruction et donc de la survie; je cherche à en trouver la vérité et l'expression.

Mon intuition me fait travailler avec des teintes, des couleurs. J'ai commencé à rêver à du noir de deuil et à du blanc de mariage : le blanc de l'honneur lavé. Ensuite est apparu le rouge; une écharpe rouge. Intérieurement, cette écharpe représente pour moi le cœur, la liberté et le sang. C'est un étendard. Je navigue entre ces tons tout en portant mon drapeau intérieur rouge et je crois que ça m'aide.



On peut faire plusieurs parallèles entre les destinées de Sigismond et Rosaura qui finissent par s'éclairer l'une l'autre. Ce sont aussi deux enfants abandonnés par leur père, deux êtres pour qui l'amour semble impossible. Peut-il exister, par exemple, de l'amour entre Sigismond et son père retrouvé ?



**Jean-François Casabonne** – En ce moment je ne peux pas encore répondre à ça. Mais ce qui est sûr c'est que le fils a besoin d'être reconnu par son père. Peut-être que la reconnaissance est une forme d'amour...

L'abandon, la négation dont il a été victime ont fait de Sigismond un révolté, un révolté qui a beaucoup de haine en lui.

Il ne se sent pas responsable de cette haine. Il dit, je ne me rappelle pas des mots exacts, que n'importe qui de noble et d'humble mis dans sa position serait devenu violent comme une bête. Il dit : j'ai été contraint, je suis devenu l'envers de ce que j'étais réellement. Dans sa prison, il retourne cette haine contre lui-même, mais lorsqu'il est dans le palais du roi, il la retourne contre « les autres ». Il doit passer par l'expression violente de la haine pour arriver à la dominer ensuite. Il a compris qu'il pouvait changer son destin. Ce n'est qu'à la fin de la troisième journée, qui peut symboliser la résurrection, que le père réengendre le fils. À ce moment l'union et la légitimité sont possibles. Mais je ne suis pas sûr de tout, je cherche encore...

Je trouve admirable que La vie est un songe soit la pièce qui verra naître le TNM. En plus de poser les questions essentielles sur l'homme et les forces qui régissent sa vie, cette pièce parle aussi de la nécessité de la beauté, de son pouvoir de rédemption. C'est pourquoi j'aimerais savoir ce qu'est pour vous la beauté au théâtre.



**Markita Boies** – C'est une question qui m'émeut. Les premiers mots qui me viennent sont audace, férocité, grâce. Je vois aussi du feu. Je crois que la beauté arrive quand une harmonie s'installe, même si l'harmonie peut être très laide. La beauté c'est l'harmonie entre le microcosme et le grand « cosme ». Quand il y a « syntonisation » entre les acteurs sur scène et les gens dans la salle.

**Jean-François Casabonne** – C'est une évidence pour moi : le théâtre c'est beau. Parce que c'est beau, ça a du sens, et puis parce que ça a du sens, c'est utile.

J'ai lu dernièrement la passion du Christ. J'ai été frappé par un texte ; celui où Marie-Madeleine vient répandre du parfum sur les pieds de Jésus. Les gens la critiquent, ils disent : « c'est du gaspillage, il aurait mieux valu vendre le parfum et donner l'argent aux pauvres ». Moi, je comparerais le théâtre à ce geste de Marie-Madeleine. C'est un geste gratuit, une offrande, une célébration, un échange; un parfum qu'on répand, un parfum qui sort des corps, des mots, qui sort de la lumière et du noir. On le donne aux gens et ils peuvent en faire ce qu'ils veulent. Certains disent que c'est inutile, d'autres que ce n'est pas rentable mais plusieurs respirent le parfum qui embaume.



ROSURA



FEMME DU PEUPLE



ASTOLPHE



SUIVANTE



DOMESTIQUE

Maquettes des costumes créés par Mérédith Caron



# La vie est un songe...

## Jacques Godin

Pour moi, la beauté du texte et des personnages, la noblesse des sentiments qu'ils expriment, la situation presque tragique dans laquelle ils se trouvent impliqués, ont été une découverte tout au long de notre travail de répétition.

## Marie-France Marcotte

« ...dans cet étrange monde, Tous songent ce qu'ils sont Sans que personne ne sache ce qu'il est. »

## Benoît Girard

C'est un magnifique conte, une fable riche, pleine de rebondissements. Il y a de beaux sentiments, des conflits, de l'amour et, bien sûr, de l'honneur. Ce que j'ai surtout aimé c'est ce mélange de rêve et de réalité qui est l'essence même du théâtre, c'est le théâtre à l'état pur.

## Denis Roy

Ce que j'aime quand on se met à penser que tout n'est qu'un songe, c'est que tout le sérieux de nos gestes et de nos actions devient relatif. Il nous apparaît alors que la liberté peut devenir une prison et la prison, une occasion. Ça dédramatise parce qu'on a le pouvoir sur le songe alors que nous avons l'impression de ne pas en avoir sur la réalité. On transforme l'immuable en relatif : ça nous donne le pouvoir d'oser.

## Philippe Cousineau

L'ambition, la passion, le désir, l'orgueil et la violence caractérisent les personnages, mais aussi leur humanité qui transparait à travers leur théâtralité.

## Jean Petitclerc

Certains hommes qui possèdent savoir et connaissances s'en servent pour créer des illusions. En jouant avec le réel et l'imaginaire, ils peuvent manipuler quelqu'un de non-averti, l'entraîner dans une situation qu'il ne contrôle pas et finalement, changer sa vie.

Propos recueillis et mis en forme par  
**Marie-Ève Gagnon**



Marie-France Marcotte, Philippe Cousineau, Denis Roy et Benoît Girard. © Yves Médam



Jean Petitclerc, Louis-Martin Despa, Sylvain Dubois et Martin Rouleau © Yves Médam



Chantal Dumoulin, Éric Jean, Stéphane Guignard et Anka Rouleau © Yves Médam





Théâtres  
Associés

## deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de  
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du  
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent  
comptant seulement. Billets en nombre limité.  
Aucune réservation acceptée. Certaines  
restrictions s'appliquent.

### Montréal

Compagnie Jean Duceppe Place des Arts (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8668

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

### Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

### Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

# Méridith Caron et David Gaucher

À cinq semaines de la première, le travail de conception scénographique est, à quelques exceptions près, terminé. Les maquettes sont remises, le travail de réalisation est commencé et ce qui n'était que dessins et possibles prend peu à peu sa forme tridimensionnelle. C'est à cette étape du travail que j'ai rencontré Méridith Caron et David Gaucher.

## MÉRÉDITH CARON

est une artiste importante de la pratique théâtrale québécoise. Elle a travaillé dans tous les théâtres, petits et grands, à près d'une centaine de productions. En 1994, elle a gagné un Géméau pour les costumes du film d'Hélène Doyle : *J'aime gros, gros, gros*. *La vie est un songe* est la quinzième conception que Méridith Caron réalise au TNM.

## DAVID GAUCHER

signe sa première scénographie au TNM. En plus de travailler en publicité, à la télévision et au cinéma, il a déjà à son actif plus d'une vingtaine de scénographies sur les scènes montréalaises. Citons, entre autres, celle du *Cygne* d'Elisabeth Eglouff produit par Les Gens d'en bas et mis en scène par Claude Poissant qui lui a valu une nomination au Gala des Masques en 1994 et plus récemment celle d'*Un air de famille* de Jaoui et Bacri produit par Sortie 22 et mis en scène par Daniel Roussel.

La mise au monde d'une pièce de théâtre est une affaire conviviale. À travers ce coude à coude créateur, chaque concepteur a ses moments de travail solitaire où s'ébauchent les lignes essentielles de sa participation à l'œuvre. Je leur ai demandé de nous parler de ces heures où ils ont imaginé l'univers de *La vie est un songe*.



## David Gaucher -

Je fais beaucoup de petits croquis que je garde. J'aime regarder comment se construit le travail, comment les couches s'ajoutent. Pour

*La vie est un songe* tout est parti d'un petit dessin de quatre pouces. J'ai tracé une ligne diagonale à travers le cadre de scène.

Juste ça. J'ai commencé à imaginer la pièce sur cette seule diagonale. Je voulais voir le premier personnage arriver du coin supérieur gauche comme propulsé vers l'avant à travers le cadre de scène. Le décor s'est construit autour de cette diagonale.



**Méridith Caron -** Quand je travaille sur des textes historiques, je fais toujours un retour en arrière pour savoir comment les gens vivaient à l'époque, même si je ne l'illustre pas concrètement dans mon travail. C'est une banque d'informations. Le travail sur *La vie est un songe* m'a mise dans un état de grande excitation, j'en avais l'eau à la bouche; tout d'abord,

j'aime travailler avec les gens qui forment l'équipe, ensuite je trouve que c'est un texte stimulant, neuf, qui est encore vierge dans le regard du public. À la lecture, j'ai été fascinée par la place prépondérante de l'honneur dans le nœud dramatique; pour une fois ce n'est pas l'amour qui l'emportait, mais bien l'honneur. Voilà quelque chose de difficile à accepter à notre époque où l'amour est la valeur suprême. L'étude de Calderón nous ramène à une certaine humilité en nous montrant que tout ce qu'on considère comme primordial peut n'être qu'illusion et vanité. Nous devons redéfinir constamment notre rapport aux choses. Je crois que sans cette démarche aucune évolution n'est possible.

Alors j'imaginai la représentation, les acteurs et j'étais complètement prise par l'envie de les dessiner. L'Espagne et son côté noir m'ont inspirée. J'ai laissé de côté la Pologne, sauf pour la blondeur des têtes, c'est d'ailleurs une des premières choses qui m'est venue, la blondeur des cheveux, cette espèce de lumière opposée au camaïeu de noir des costumes.

**David Gaucher -** Moi j'aime la Pologne imaginaire inventée par Calderón. Elle me permettait de jouer avec le froid, l'humidité et la lumière grise. Quand j'ai lu la pièce, j'ai trouvé que c'était brut. Je constatais que Calderón établissait des conventions d'espace pour les démolir aussitôt. Rosaura a besoin d'un seul pas pour descendre une montagne. C'est comme si le temps physique réel nécessaire à l'accomplissement d'une action n'existe pas. Les lieux changent très rapidement et beaucoup de personnages y circulent. J'avais envie d'un lieu qui puisse être utilisé à la fois

comme prison, palais et extérieur sans en être l'illustration. Je voulais créer un espace mental comme les fonds de toiles de Léonard de Vinci peuvent être des espaces mentaux. Tu vois un paysage, mais c'est un paysage inventé. La logique du réel est présente mais ce n'est jamais une illustration de la réalité. J'avais envie d'un endroit sale, un espace près de la mer Baltique; froid, humide avec de la vieille pierre qui suinte.

**Méridith Caron -** Tu parlais tout à l'heure du côté brut de la pièce. À l'opposé, moi j'ai voulu que les costumes tendent vers le raffinement. Ce qui me touche c'est de voir de quelle façon les corps bougent dans l'espace. Paradoxalement, dans *La vie est un songe* les corps de la plupart des personnages disparaissent sous les couches successives de jupons, de corsets et de jupes. Il ne reste qu'un visage et des mains. Le corps disparaît, mais continue de vivre; il n'existe que dans sa mobilité. Je suis ravie quand je vois un acteur qui porte, qui tient un costume.

J'avais un essayage hier avec Markita, elle bougeait beaucoup, elle était en effervescence puis, elle a enfilé le costume. Elle est devenue calme, s'est assise puis elle m'a dit : « Je sens que mon visage va changer, que j'suis en train de trouver la lumière de Rosaura. » Là, en portant le costume, elle réalisait ce vers quoi elle allait. Pour moi, c'est un moment magnifique, fabuleux. C'est dans ce travail de construction, dans ces moments où les choses prennent vie que le théâtre est beau.

**David Gaucher -** Quand on sent que le comédien qui dit son texte est porté par tout ce qui est autour, par les places du metteur en scène, par la lumière, par le décor...

Propos recueillis et mis en forme par Marie-Ève Gagnon



En haut :  
**Méridith Caron** (costumes)  
 © Michel Gagné  
**David Gaucher** (décor)  
 © Michel Gagné  
 De gauche à droite :  
**Jean Derome** (musique)  
 © Josée Lambert  
**Normand Blais** (accessoires)  
 © Michel Gagné  
**André Rioux** (éclairages)  
 © Michel Gagné



# LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

## LES ENTRÉES

SOUPE À LA TOMATE - GRISSINI MAISON	3.40\$
ASSIETTE APÉRO CRÔTONS DE CHÈVRE - SAUCISSON - OLIVES	4.75\$
CONCOMBRES ET TOMATES AU BASILIC FRAIS SUR TRANCHE DE PAIN GRILLÉ	4.50\$
SALADE VERTE AU ROMANO FEUILLE DE ROMANO SUR ROQUETTE ET ROMAINE	4.50\$
LÉGUMES GRILLÉS POIREAU - POIVRON ROUGE - PORTOBELLO - OIGNON COURGETTE	6.00\$

## DIVERS

SANDWICHES COCKTAIL (6 MORCEAUX) SAUMON FUMÉ - OEUFS DURS - CONCOMBRES	4.75\$
CLUB SANDWICH	6.75\$

## LES PLATS

HAMBURGER - KETCHUP MAISON OIGNONS AU FOUR - SAUCE MOUTARDE POMMES DE TERRE GRILLÉES	6.75\$
GRATIN D'AUBERGINES AUBERGINES GRILLÉES - FROMAGES - COULIS DE TOMATE	7.50\$
SAUCISSES GRILLÉES - KETCHUP MAISON SERVIES AVEC PURÉE DE POMMES DE TERRE	8.00\$
ESCALOPE DE DINDE GRILLÉES SUR SALADE AVEC TAPENADE D'OLIVES VERTES	9.25\$
SAUMON POÊLÉ ET CONCASSÉ D'AGRUMES SERVI AVEC PURÉE DE POMMES DE TERRE	9.75\$
ENTRECÔTE GRILLÉE - CONCASSÉ DE TOMATE OIGNONS CARAMÉLISÉS - PURÉE OU POMMES DE TERRE GRILLÉES	11.75\$

## LES PLATS DU JOUR

PLAT DU JOUR CHAUD OU FROID	7.50\$
SPAGHETTIS DU JOUR	7.50\$

## LES DESSERTS

GALETTE FEUILLETÉE À LA CRÈME D'AMANDES	3.90\$	CAKE AU CHOCOLAT	2.75\$
TARTE AU CITRON	3.90\$	BISCUITS AUX AMANDES	1.75\$
TARTE AUX POMMES ET CRÈME	4.25\$	GLACE VANILLE	3.00\$
TARTE AUX PACANES ET CRÈME	4.25\$	SORBET CITRON	3.50\$
GÂTEAU AU CHOCOLAT	4.65\$	SORBET À LA MANGUE	4.00\$
CAKE AU CHOCOLAT AVEC GLACE VANILLE ET SAUCE CHOCOLAT MAISON	4.25\$	BOULE DE GLACE VANILLE	1.20\$
		SAUCE CHOCOLAT MAISON	1.00\$

LE RESTAURANT EST OUVERT 7 JOURS SEMAINE DE MIDI À 1 HEURE DU MATIN  
LA TERRASSE EST OUVERTE 7 JOURS SEMAINE DE MIDI À 1 HEURE DU MATIN  
LE BAR EST OUVERT 7 JOURS SEMAINE DE 7 HEURES 30 À 1 HEURE DU MATIN

Présenté par



pascale bussières

# ailleurs qu'à la télé.

en personne au

Pascale Bussières dans Les Sorcières de Salem



THÉÂTRE  
DU NOUVEAU MONDE

Voyez des comédiens en chair et en os. Soyez de la prochaine saison du Théâtre du Nouveau Monde. Ils jouent pour vous *La Serva amorosa* de Goldoni, *Combat de nègre et de chiens* de Koltès, *Le Misanthrope* de Molière, *Don Quichotte* de Cervantès, *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller. De véritables face-à-face à ne pas manquer. Abonnez-vous au **866-8668**.

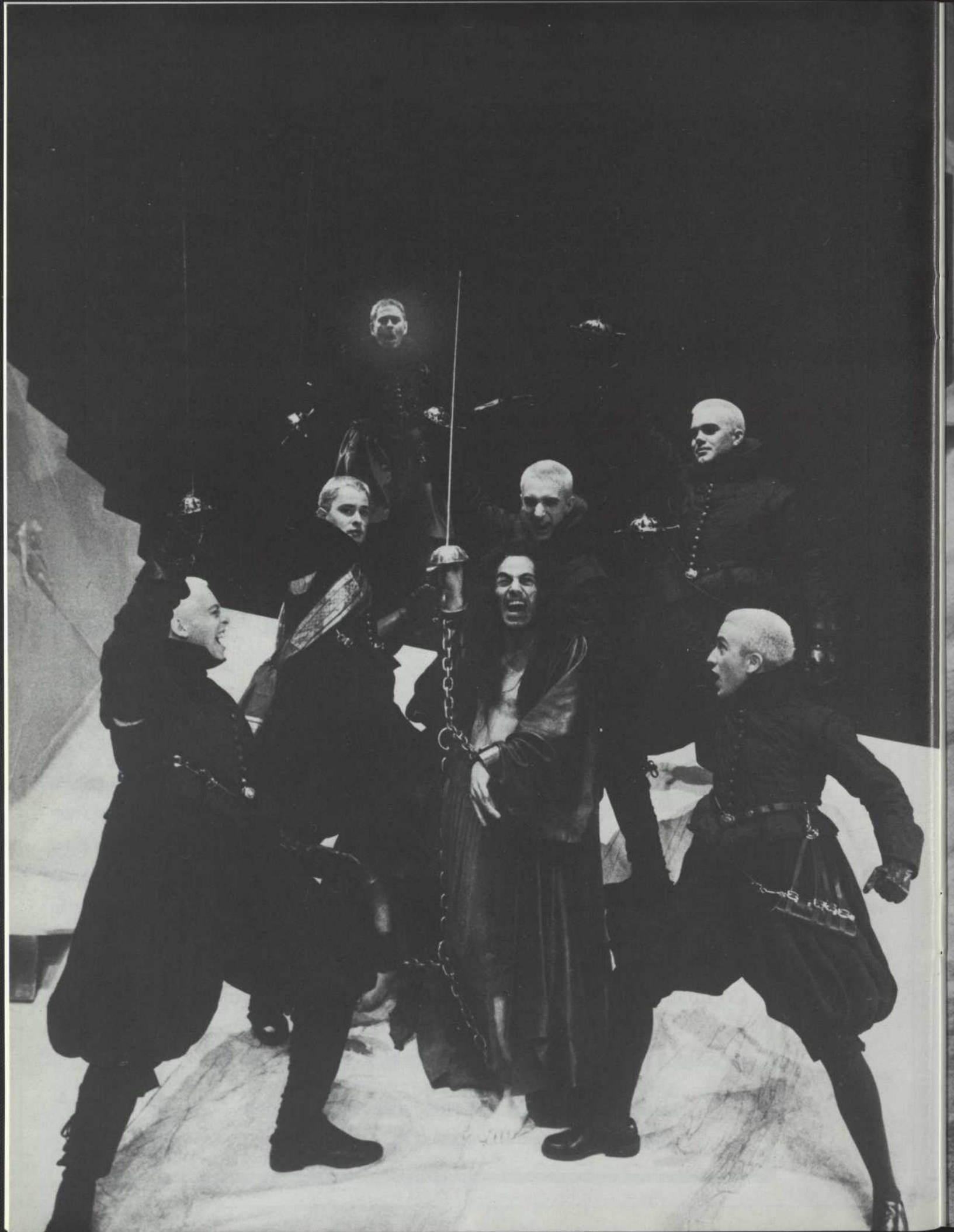
La Presse

Radio-Canada

MEDIACOM

Champigny

AIR FRANCE







# LA VIE EST UN SONGE

de **PEDRO CALDERÓN  
DE LA BARCA**  
texte français de  
**JEAN-PIERRE RONFARD**  
mise en scène de  
**CLAUDE POISSANT**

## DISTRIBUTION

**Jean-François Casabonne**  
*Sigismond*  
**Markita Boies**  
*Rosaura*  
**Jacques Godin**  
*Basile*  
**Benoît Girard**  
*Clotalde*  
**Denis Roy**  
*Clarin*  
**Marie-France Marcotte**  
*Étoile*  
**Philippe Cousineau**  
*Astolphe*  
**Jean Petitclerc**  
*le Premier Soldat*  
**Louis-Martin Despa**  
*Domestique du roi, soldat*  
**Sylvain Dubois**  
*Soldat*  
**Chantal Dumoulin**  
*Servante du roi, le Peuple*  
**Stéfane Guignard**  
*Soldat*  
**Éric Jean**  
*Suivant d'Astolphe*  
**Anka Rouleau**  
*Servante d'Étoile, le Peuple*  
**Martin Rouleau**  
*Soldat*

## ÉQUIPE DE CRÉATION

Décor **David Gaucher**  
Costumes **Méridith Caron**  
Éclairages **André Rioux**  
Musique **Jean Derome**  
Chorégraphies **Pierre-Paul Savoie**  
Accessoires **Normand Blais**  
Maquillages **Jean Bégin**  
Conseillère dramaturgique  
**Diane Pavlovic**  
Assistance à la mise en scène  
et régie **Alain Roy**  
Musiciens  
**Jean Derome, Pierre Tanguay,  
Francine Gagné, Silvy Grenier,  
Ivanhoe Jolicœur, Tom Walsh**  
Le chœur du peuple  
**Michel F. Côté, Jean Derome,  
Luc Dansereau, Joane Héту,  
Diane Labrosse, Éric Loiseau,  
Danielle P. Roger, Guy Trifiro**  
Effets sonores **Larsen Lupin**

La musique de Jean Derome est  
inspirée de **Sanz, Guerau, Victoria**.  
La chanson *Toda mi vida os amé* a été  
composée par **Luis Milan**.

La Presse

MEDIACOM

CITE  
107,211M  
ROCK-BRETON

RDI

M

Une présentation  
Groupe La Mutuelle

## ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production  
**Laurent Bussières**  
Directeur technique  
**Michel Granger**  
Adjointe à la production  
**France Ouellet**  
Stagiaire à la mise  
en scène  
**Sophie Lavoie**

## DÉCOR

Assistance au décor  
**Simon Guilbault**  
Réalisé par les ateliers  
**Avant-Scène F.P. Inc.**  
sous la supervision de  
**François Parent**  
Contremaitre  
**Louis-Georges Lepage**  
Menuisiers  
**Richard Berger  
André Brazeau  
Martin Giguère  
Gabriel Pérusse  
Robert Rivard  
Alain Rochon**  
Peinture scénique  
**Longue-Vue Peinture  
Scénique Inc.**  
sous la supervision de  
**Gilles Rochon**  
Toile peinte  
**Dominique Gaucher**

## COSTUMES

Réalisés dans les ateliers du  
Théâtre du Nouveau Monde  
Chef d'atelier et assistante  
aux costumes  
**Paule-Josée Meunier**  
2<sup>e</sup> assistant  
**Pierre-Guy Lapointe**  
Coupe hommes  
**Claude Tanguay**  
Coupe femmes  
**Sylvain Labelle**  
Couture  
**Jocelyne Gauthier  
Emma Meloche  
Polyne Noël  
Lison Proulx**  
Teinture et patine  
**Sylvie Chaput  
Pierre Desormeaux**  
Chapeaux  
**Julienne Arras**  
Perruques  
**Rachel Tremblay**  
assistée de  
**Claude Trudel**  
Coiffeur  
**André Duval**  
Technicienne en coloration  
**D. Géraldine Courchesne**

## ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste  
**Gordon Page**  
Chef électricien  
**Howard Abrams**  
Chef sonorisateur  
**Robert Zakrzewski**  
Chef accessoiriste  
**Jean-François Turgeon**  
Chef habilleuse  
**Denise Lessard**

Les techniciens et habilleuses  
du TNM sont respectivement  
membres des sections locales  
56 et 863 de l'Alliance Interna-  
tionale des Employés de Scène  
et de Théâtre (I.A.T.S.E.),  
affiliées à la Fédération des  
Travailleurs du Québec.

Le Théâtre du Nouveau Monde  
est membre de Théâtres  
Associés Inc. (T.A.I.)



## COMMUNICATIONS

Directrice du marketing  
et des communications  
**Nadine Marchand**  
Attaché de presse  
**Loui Mauffette**  
Adjointe au marketing et aux  
communications par interim  
**Pascale Desgagnés**  
Coordonnatrice  
des festivités  
**Bouba Slim**  
Assistante aux relations  
de presse  
**Valérie Veilleux**  
Recherche d'archives  
**Benoît Lagrandeur**  
Correction du programme  
**Geneviève Fortin  
Benoît Lagrandeur**  
Graphisme  
**Folio et Garetti**  
Photographie page 25  
**Yves Médam**  
Vente de publicité  
au programme  
**B & B Contact**  
Impression du  
programme  
**Interglobe Montréal inc.**  
  
Remerciements à  
**Boyer Lachance Design**

6 mai, soirée	
7 mai, soirée	
13 mai, soirée	
14 mai, soirée	
16 mai, soirée	
21 mai, soirée	
22 mai, soirée	
23 mai, soirée	
24 mai, soirée	
27 mai, soirée	
28 mai, soirée	
30 mai, soirée	



T r a d i t i o n



c r é a t i o n



p e r f o r m a n c e



BANQUE  
LAURENTIENNE

---



Yvette Brind'Amour et Gérard Poirier dans *La vie est un songe* présenté au Théâtre du Rideau Vert, m.e.s. Paul Blouin, costumes de François Barbeau (1966-67).  
© Guy Dubois



## LA CAMPAGNE

# Bâtir un Nouveau Monde :

un objectif initial largement dépassé...

plus que 150 000 \$ à récolter pour atteindre 1,7 M \$

**Enfin!** Quelle joie ! Onze millions de dollars étaient consentis par les trois paliers de gouvernement pour permettre au Théâtre du Nouveau Monde de toucher au but qu'il poursuit depuis trente ans : reconstruire son espace de création. Néanmoins, la Fondation du TNM devait elle aussi s'engager à compléter le financement du projet en recueillant 1,5 million de dollars. Or, par les temps qui courent, ce n'est pas sans une certaine angoisse qu'elle se lançait dans une telle aventure, d'autant plus que l'action philanthropique de l'entreprise privée accorde présentement le dernier rang au secteur culturel.

Mais, entourée de gens enthousiastes qui avaient à cœur la réussite du projet, la Fondation a presque atteint son but. D'ailleurs, encouragée par des résultats emballants et par le désir de doter le théâtre d'un équipement scénique de pointe, elle prenait la décision de hausser l'objectif de la campagne à 1 700 000 \$. Aujourd'hui, les contributions et engagements totalisent 1 550 000 \$, (en date du 22 avril) et l'histoire prouve que tout comme le trac, l'angoisse mêlée à la détermination permet d'accomplir de grandes choses.

À 150 000 \$ de notre objectif de 1 700 000 \$, nous profitons de cette édition spéciale pour remercier tous ceux qui nous ont généreusement accompagnés et appuyés dans cette aventure.

### De leur temps précieux et de leur expertise :

les membres du Cabinet de la campagne et son président d'honneur, Benoît Brière, les membres du Comité **Bâtisseurs du Nouveau Monde**, les abonnés bénévoles, la famille du TNM, soit son conseil d'administration et ses employés;

### De leurs dons :

les particuliers, abonnés, employés et artistes, les sociétés, grandes et petites qui figurent dans les pages d'honneur de ce programme consacrées à **Bâtir un Nouveau Monde**.

Mais au-delà de tout, nous vous remercions vous, donateurs et amis du TNM, qui tout au long de nos démarches, avez exprimé votre appréciation du Théâtre du Nouveau Monde, de la place qu'il détient et qui lui revient au sein de la communauté montréalaise et québécoise. En retour, nous nous engageons à transformer ce nouveau lieu en un endroit des plus vivants dont vous serez fiers.

À présent, souhaitons que cette fidélité, si clairement communiquée, soit contagieuse et qu'elle incite d'autres donateurs, comme vous, à nous aider à franchir le chiffre magique de 1 700 000 \$. À ceux-ci, nous disons à l'avance un grand merci !

**La campagne Bâtir un Nouveau Monde a été réalisée grâce à l'aide financière du Service de la culture de la Ville de Montréal.**



### MEMBRES DU CABINET DE LA CAMPAGNE

De haut en bas et de gauche à droite : Lorraine Pintal, Claude Dubois, Nadine Marchand, Stéphane Leclerc, le président d'honneur, Benoît Brière, Suzanne Durand, Jean-François Couture, Carole Gagné, Guy Bisailon. Absents sur la photo : Denis Boudrias, Gisèle Desrochers, Yvan Dupont, Claude Garcia, Laurent Lemaire, Monique Léonard, Adrien Pouliot, Daniel Rabinowicz. © Yves Médam



### DON DE CASCADES

De gauche à droite : Laurent Lemaire, Benoît Brière, Lorraine Pintal. © Yves Renaud



### DON DU GROUPE TRANSCONTINENTAL G.T.C.

De gauche à droite : Claude Dubois, Benoît Brière, Lorraine Pintal. © Yves Médam



### DON DE COSSETTE COMMUNICATION-MARKETING

De gauche à droite : Benoît Brière, Pierre Léonard, Lorraine Pintal, François Forget. © Yves Médam



### DON DE CARON BÉLANGER ERNST & YOUNG

De gauche à droite : Richard Messier, Lorraine Pintal, Stanley Wener, Benoît Brière. © Yves Médam





**DON DU GROUPE LA MUTUELLE**

De gauche à droite : **Stephen Laing, Benoît Brière, Lorraine Pintal, Guylaine Ouellette.** © Yves Médam



**DON DE STANDARD LIFE**

De gauche à droite : **Benoît Brière, Claude Garcia, Suzanne Durand.** © Yves Médam



**DON DE LA BANQUE SCOTIA**

De gauche à droite : **Stéphane Leclerc, Benoît Brière, Guy Bisailon.** © Yves Médam



**DON DE LA BANQUE ROYALE**

De gauche à droite : **Benoît Brière, Lorraine Pintal, Raymond Chouinard.** © Yves Médam



**DON DES ARTS DU MAURIER**

De gauche à droite : **Stéphane Leclerc, Benoît Brière, Louise Rousseau.** © Yves Médam



**DON DU MOUVEMENT DESJARDINS**

De gauche à droite : **Suzanne Durand, Jean-François Couture, Benoît Brière.** © Yves Médam



**DON DE AVENOR**

De gauche à droite : **Benoît Brière, Dominique Dionne, Lorraine Pintal.** © Yves Médam



**DON DE LA FONDATION J. ARMAND BOMBARDIER**

De gauche à droite : **Stéphane Leclerc, Benoît Brière, Jean-Pierre Goyer.** © Yves Médam



**DON DE LA BANQUE DE MONTRÉAL**

De gauche à droite : **Benoît Brière, Pierre Beauchamp, Suzanne Durand.** © Yves Médam



**DON DU GROUPE AXOR**

De gauche à droite : **Benoît Brière, Lorraine Pintal, Ivan Dupont.** © Yves Médam



**DON DE LA BANQUE NATIONALE**

De gauche à droite : **Carole Gagné, Benoît Brière, Nadine Marchand.** © Yves Médam



**DON DE LA BANQUE CIBC**

De gauche à droite : **Lorraine Pintal, Benoît Brière, Sylvie Gosselin.** © Michel Gagné



**DON DE PRATT & WHITNEY CANADA**

De gauche à droite : **Benoît Brière, José Jacome, Nadine Marchand.** © Yves Médam



**DON DE SEAGRAM CANADA**

De gauche à droite : **Benoît Brière, John Hobday, Suzanne Durand.** © Yves Médam



**DON DE HYDRO-QUÉBEC**

De gauche à droite : **Joanne Lalumière, Benoît Brière, Lorraine Pintal.** © Michel Gagné



# merci aux bâtisseurs du nouveau monde !

**11 000 000 \$**

**Patrimoine canadien  
Canadian Heritage**

**Ministère de la Culture  
et des Communications  
du Québec**

et  
**Ministère des  
Affaires municipales  
du Québec**

**Ville de Montréal**

**1 650 000 \$**

**350 000 \$ ET PLUS**

Hydro-Québec

**100 000 \$ - 349 999 \$**

Bell Canada

Cascades

**50 000 \$ - 99 999 \$**

Avenor

Banque Nationale

Banque Royale

Fondation J. Armand Bombardier

Les Arts du Maurier

Mouvement Desjardins

Power Corporation du Canada

Seagram Canada

**25 000 \$ - 49 999 \$**

Cossette Communication-Marketing

Groupe La Mutuelle

Groupe Transcontinental G.T.C.

Pratt & Whitney Canada

Standard Life

**15 000 \$ - 24 999 \$**

Banque CIBC

Banque de Montréal

Banque Scotia

Caractéra

Caron Bélanger Ernst & Young

Groupe AXOR

**10 000 \$ - 14 999 \$**

Gestion Phila

Guillevin International

La Presse

Marsh & McLennan/  
Société conseil Mercer

Métro-Richelieu

**5 000 \$ - 9 999 \$**

A.L. Van Houtte

Infasco

La Banque

Toronto-Dominion

La Compagnie américaine  
de fer et métaux

Coopers & Lybrand/  
Laliberté Lanctôt

Samson Bélair /  
Deloitte & Touche

# BÂTIR

## UN NOUVEAU MONDE

**MEMBRES DU COMITÉ  
BÂTISSEURS DU NOUVEAU MONDE**

*De gauche à droite :*

Lise Paul-Hus, Ronald Gill,  
Suzanne Lambert, Pierre Paquet, Raynald Petit,  
Alain Cousineau, Normand Chouinard,  
la présidente du Comité, Monique Léonard,  
le président du C.A. du TNM, Jean François Giroux,  
François Rozon, Daniel Lamarre, Guy LeBlanc,  
Claude Dubois, Paul Dupont-Hébert

*Absents sur la photo :*

Danielle Corey, Claude Durand,  
Maurice Forget, Lisa Frulla,  
Jack Jedwab, Pierre Lanctôt,  
Stéphane Leclerc, Camillo Lisio,  
Nadine Marchand, Loui Mauffette,  
Marco Micone, Lorraine Pintal

© Yves Renaud



**3 000 \$ - 4 999 \$**

Jean-Pierre Belhumeur  
J. R. André Bombardier  
Boudrias, Panet-Raymond  
Canada-Vie  
Capital Midland Walwyn  
Cité Rock-Détente  
Delsan-Aim  
Jean François Giroux  
Groupe Rozon  
Groupe Sun Life  
Daniel Lamarre  
Le Groupe Canam Manac  
Le Groupe Commerce  
compagnie d'assurances  
Les fromages Saputo  
Provigo  
Jean-Louis Roux  
ScotiaMcLeod  
Société Radio-Canada  
Trizart

**1 000 \$ - 2 999 \$**

Jacques Allard  
Bernard Amyot  
Banque Nationale de Paris  
Bos  
Benoît Brière  
Brouillette Charpentier  
Fournier, avocats  
Celanese Canada  
CFP Cinepix Film Properties  
Ciment St-Laurent  
Claude Corbo  
Michelle Courchesne  
Culinar  
Dan S. Hanganu, architectes  
Delage Electro-Vente  
Descarie & complices  
Donohue  
Peter Duffield  
Fondation Dominion Textile  
Maurice A. Forget  
Ottavio Galella  
Gestion de placements  
Trimark  
Germaine Gibara  
Paul Gobeil  
Groupe Girardin  
Germain Houde  
Kruger  
L'Équipe Spectra  
Bernard Lamarre  
Pierre Lancôt  
Claude Langlois  
Laurent Lemaire  
Monique Léonard  
Les Métaux Tremblay  
Les Rôtisseries St-Hubert  
Loto-Québec/  
Casino de Montréal  
Pierre Marcotte  
Maurice Denis et fils  
Tony Meti  
Roland Morin  
Pierre Péladeau  
Robert Petrelli  
Lorraine Pintal  
Réno-Dépôt  
Nicole Rondou  
Louise Rousseau  
Walter Schlupep  
Vézina, Dufault

**500 \$ - 999 \$**

Claude Allaire  
Daniel Arbour  
Denys Arcand  
Pierre Asselin  
Association québécoise des  
agents artistiques  
Autostock  
AXA Assurances  
Lise Beauchamp  
Ruth Beauchemin  
Christian Beaulieu  
Lawrence S. Bergman  
Maryse Bertrand de Muñoz  
Janette Bertrand  
Reynald Bigras  
Guy Bisailon  
Ghislaine Blanchette  
Manon Blanchette  
Charlotte Boisjoli  
Denis Boudrias  
Marcelle Boulanger  
Boulangeries Weston Québec  
André Boulterice  
Jac-André Boulet  
André Bourbeau  
Alan Brown  
Laurent Bussièrès  
Caisse populaire Desjardins  
de Radio-Canada  
André et Cécile Cadieux  
Madeleine Caron  
France Castel  
Jacques Chagnon  
Jean-Pierre Chartrand  
Normand Cherry  
Normand Chouinard  
Cinar Films  
Cirque du Soleil  
Bertrand Cloutier  
Marc-André Coallier  
Louise Collette  
Maurice Collette  
Michel Collins  
Communications  
bleu blanc rouge  
COPRIM  
Jean Corriveau  
Coscient  
Courtage BGL  
Couverture Montréal-Nord  
Pierre Curzi/Marie Tifo  
Jean Cusson  
René Richard Cyr  
Pierre-Luc d'Orsonnens  
Denise L. Dagenais  
Dancosse Brisebois, avocats  
J.-F. De Belleval  
Cécile De Girardi  
Claude Desaulniers  
Diffuseurs Inter-Centre  
Donald K. Donald  
Jean-François Doré  
Martin Drainville  
André Ducharme  
Pierre Dufour  
Michèle Duguay  
Paul Dupont-Hébert  
Suzanne Durand  
François Dussault  
Murielle Dutil  
Roch Dutil  
John Egan  
Geneviève Faribault  
Fédération des producteurs  
de lait du Québec  
Bryan Fitzpatrick  
Folio et Garetti

François Forget  
Lucie Forget  
Stéphane Fomy  
Guy Fournier  
Liza Frulla  
Frank Furtado  
André Gagnon  
André-Philippe Gagnon  
François Gagnon  
Jean-François Gascon  
Suzanne Gascon  
Marie Gauthier  
Marie Giguère  
Rémy Girard  
Roland Girard  
Nathalie Goodwin  
Jean-Pierre Goyer  
Groupe LGS  
IATSE, Section locale 863  
Imprimeries Transcontinental  
Investissements Desjardins  
Nairi Kalanian  
Maryvonne Kendergi  
Patrice L'Écuyer  
La Fabrique d'images  
Martine Laberge  
Laboratoires Dr Renaud  
Andrée Lachapelle  
Lucille Lafortune  
Fernand Lalonde  
Roger D. Landry  
Laurent Lapierre  
Guy Latraverse  
Johanne Lauzon  
Le Devoir  
Guy LeBlanc  
Stéphane Leclerc  
Vincent Leduc  
Georges E. Lemay  
Daniel Lemire  
Pierre Léonard  
Monique Lepage  
Pierre MacKay  
Magil Construction  
Marc Filion et associés  
Jean Marchand  
Nadine Marchand  
Claude Masson  
Loui Mauffette  
Serge Ménard  
Denis Mercier  
Monique Mercure  
Claude Michaud  
Marco Micone  
Montrusco et associés  
Ginette Nantel  
Françoise Naud Bessim  
Andy Nulman  
Huguette Oigny  
Christine Oneson  
Gordon Page  
Rénald Paré  
Claude Hélène Parrot  
Jean-Pierre Plante  
Nathalie Plourde  
Gérard Poirier  
Julie Prévost  
Productions dedans-dehors  
Produits forestiers Alliance.  
Publicité Sauvage  
Radiomutuel  
Pierrette Rayle  
Richard Renaud  
Maurice Richard  
Pietro Rizzuto  
Denise Robert  
André Robitaille

Denis Roy  
Lucie Rozon  
Gérald Séguin  
François Seigneur  
Louis Spritzer  
Hélène M. Stevens/  
Roland Laroche  
Lise St Vincent Blain  
Michel St-Louis  
Pierre Tessier  
Rita Thibault  
Tours Chanteclerc  
Toyota Canada  
Guy Tremblay  
Michel Tremblay  
Yvon Vaillancourt  
Robert Valiquette  
Maxime Vanasse  
Guy Véronneau

**10 \$ - 499 \$**

Madeleine Albert  
Anonyme  
Simy Assouline  
Yvon Aubertin  
Suzanne Aubin  
Au Poulet Doré  
Monique Avon  
Agathe Avssant  
Robert Barakett  
Alan Barrett  
Marie-Marguerite  
Barrette  
Jean-Paul Baty  
André Bazergui  
Denise Bazinet  
Mario Beaucage  
Marie-Françoise  
Beauchamp  
Marc Beaudoin  
Henriette Beaulne  
Marc Beauvage  
Raymond Bédard  
Daniel Béland  
René Maurice  
Bélangier  
Jacques Béliveau  
Serge Benoit  
Françoise Berd  
Catherine Bergeron  
Rock Bergeron  
Monique Besner  
Francine Bibeau  
Yvette Bilodeau  
Line Bisailon  
Bernard Bissonnette  
Sylvain Bleau  
Guy Bonin  
Marie-Françoise  
Bonnet  
Léopold Boucher  
André Boulanger  
Denise Boule  
Robert Bourque  
Suzanne Bourret  
Anne-Marie Cadieux  
Caisse centrale  
Desjardins  
Rita Campagna  
Robert Charbonneau  
Louise Charette  
Jacinthe Chevalier  
Élisabeth Chouinard  
Suzanne Clément  
Chantal Corbeille  
Pascale Correia  
Patrick Cossette  
André Courchesne  
Fernande Courchesne  
André Courmoyer  
André Coutellier

Albert Day  
Maurice Day  
Marc De Séve  
André Deléan  
France Delorme  
Monique Delorme  
Marie Julie Demers  
Vincent Demers  
Pascale Desgagnés  
Marielle P. Desgens  
Johanne Desjardins  
Suzanne Desjardins  
Sylvie Desjardins  
Lise Deslauriers  
France Dion  
Marie-Josée Dion  
Daniel Dô  
Céline Doré  
Thérèse Doyon  
Lucette Drolet  
Jacques Drouin  
Nicole Drouin  
Ann Drummond  
Isabelle Ducharme  
Monique Dufour  
Cécile Dufresne  
Henriette Dufresne  
Gaston Dugas  
Denise Duguay  
Marcel Duguay  
Charlotte Duhamel  
Louis Dulude  
Dominique Dumertier  
Dominique Dupire  
Pierre Duplessis  
Réjeanne Dupuis  
Sylvie Dupuis  
Jean-Guy Durocher  
Colette Dutil  
Pierre Even  
Thérèse Faille  
Robert Faust  
Linda Feudi  
Konrad H. Fillion  
Pierre Fitzgibbon  
Michel Fréchette  
Catherine Gadouas  
Bernadette Gagnon  
Ginette Gagnon  
Liliane Gagnon  
Pierre Gagnon  
Gina Gambini  
Lucie Gamelin  
Hélène Garneau  
Claude Gaudet  
Roger Gaudet  
Blandine Godin  
Jacques Godin  
Alan B. Gold  
Cécile Gosselin  
Diane Goulet  
Micheline Gratton  
Claude Gravel  
Jacques T. Gravel  
Macha Grenon  
Julius Grey  
Claire Grondin  
Groupe CFC  
Groupe Chagnon  
Groupe Deschênes  
& fils  
Francine Grunberg  
Lucienne Guay  
Béatrice Hervais  
Jeanne Hurteau  
Denis Jacob  
Gérald Janneteau  
Jean Julien  
Marie Julien  
Pauline Julien  
Geoffrey Kelly  
Guy Lachapelle

Sylvie Lacoste  
Pierrette  
Lacoste-Caron  
Daniel Ladouceur  
Claire Lahaie  
André Lahaye  
Lucien Lajoie  
Lucie Lamarche  
Josée Lamoureux  
Gisèle Laprise  
Denis Laurendeau  
Jacqueline Lavoie  
Gisèle Le Myre Angers  
Claude Lebeau  
Catherine Leclerc  
Madeleine Leduc  
Marcel Légaré  
Jacques Lemieux  
Les Aliments Ault  
Claude Létourneau  
René J.A. Lévesque  
Hélène Loiseau  
Colette Lortie  
Pierre Lussier  
Pierre MacDuff  
Denis Maillette  
Thérèse Malo  
Danielle Marcil  
Régine Martin  
Simonne Martinet  
Gaetano Martinez  
Matériaux Coupal  
Julien McDuff  
Blanche Melanson  
Gavin Melbourne  
Jean-Marie Ménard  
Gilles Mercure  
Édouard Merette  
Daniel Milot  
Georgette Minville  
Jeannine Monast  
Gabriel Neyron  
Arsène Noël  
Christiane Noiseux  
France Ouellet  
Jean René Ouellet  
Patrick Ouellet  
Guy Paquette  
Pierrette Pedneault  
Nicole Pelletier  
Francine Périard  
Marie Perrault  
Jean Petitclerc  
Lucille Poirier  
Lysane Poirier  
Paul Pratte  
Yves Quenneville  
Michèle Robert  
Marie-France Rochon  
Louison Ross  
Marc Roy  
Madeleine  
Saint-Pierre  
Monique Spaziani  
André St-Marseille  
Maude  
Tardif-Bouchard  
Théâtre de l'Avant-Pays  
Théâtre Petit à Petit  
Huguette Thibault  
Johanna Tousignant  
Raymond Trudel  
Huguette Uguay  
Valeurs mobilières  
Desjardins  
Claude Van Marsenille  
Monique Venne  
Josée Yéronneau  
Suzanne Verstraete  
Russell Williams



ENCORE!

---

LES **ARTS**

DE LA SCÈNE.

**L'ESSENCE**

DE LA CULTURE.



**PETRO-CANADA**

---

Donnez du corps à vos créations

typographie  
infographie  
numérisation couleur  
traitement de l'image  
gestion de couleur  
lasers couleur  
films finaux  
bleus  
colorkeys  
matchprints

caractéra

caractéra

au bout de vos idées

MONTREAL

(514) 289 9191 FAX (514) 289 9911

QUÉBEC

(418) 687 4434 FAX (418) 687 1356

[www.caractera.com](http://www.caractera.com)



GEORGES LAOUN  
OPTICIEN

*a le théâtre à l'œil...*

Le retour de

LOLITA ET

CABARET NEIGES NOIRES

d'Il va sans dire

Rialto, mars 1997

à suivre...

4012, Saint-Denis  
Coin Duluth  
844-1919

600 est, Jean-Talon  
Métro Jean-Talon  
272-3816

• EXAMENS DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

CRÉER,  
C'EST PERMIS.

Se servir de son imagination, de son talent, de sa passion, de sa volonté, de son inspiration pour créer.

Pour insuffler la vie à une oeuvre musicale, un poème, un tableau, un personnage, une sculpture, une comédie, un bijou.

Cela fait vibrer, émeut, bouleverse, émerveille le monde... et votre caisse Desjardins, votre complice dans la réalisation et la diffusion de vos oeuvres.



 Desjardins pour s'aider soi-même



Chubb du Canada  
Compagnie d'Assurance

Assurez votre univers avec Chubb

*T*RAVAILLER ENSEMBLE  
AU RAYONNEMENT  
DES ARTS  
ET DE LA CULTURE...

*Une volonté, un engagement.*



**Pratt & Whitney Canada**

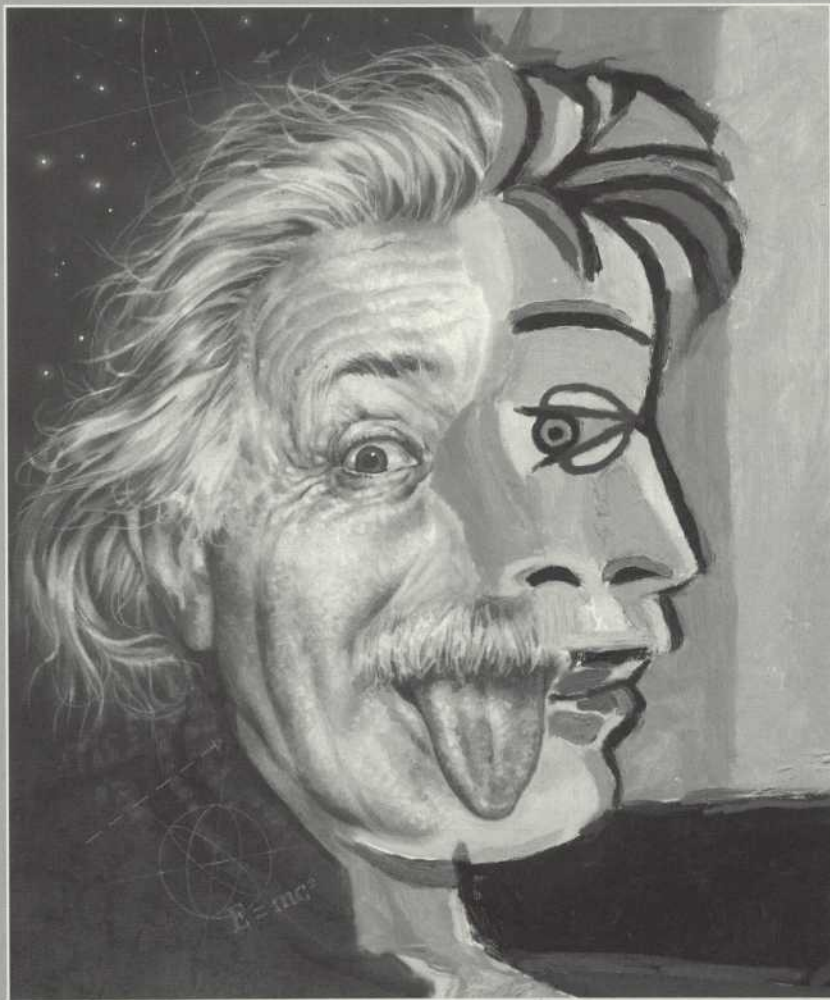
A United Technologies Company

<sup>FA</sup>  
**CRAVENA**  
PRÉSENTE

# Picasso



**AU LAPIN AGILE**



UNE COMÉDIE DE  
**STEVE MARTIN**

TRADUCTION MICHEL TREMBLAY MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT

MARC BÉLAND BERNARD FORTIN

YVAN BENOÎT PIERRE COLLIN PATRICE COQUEREAU CLAUDE GENEST MARIE-FRANCE LAMBERT DANIELE LORAIN GÉRARD POIRIER

DÉCOR GUY NEVEL / COSTUMES MÉRÉDITH CARON MAQUILLAGE FRANÇOIS SASSEVILLE  
ÉCLAIRAGE MICHEL BEAULIEU ACCESSOIRES NORMAND BLAIS ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE SUZANNE BOUCHARD

THÉÂTRE SAINT-DENIS II DÈS LE 3 JUILLET



RÉSERVATIONS: 790-1111

Groupes: 845-2322



La Presse



**supplémentaires  
du 11 au 21 juin**

**BILLETTS EN VENTE DÈS  
MAINTENANT : 866-8668  
ou 790-1790**



# Tartuffe

avec

**Gérard Poirier  
Gabriel Arcand  
Monique Mercure  
Marie Tifo  
Ginette Morin  
Catherine Sénart  
Denis Mercier  
Serge Postigo  
Danny Gilmore  
Stéphane Perreault  
Stéphane Breton  
Alexandrine Agostini  
et Normand Lévesque**

de **Molière** mise en scène de **Lorraine Pintal**

décor **Raymond Marius Boucher**  
costumes **François Barbeau**  
musique **Robert Normandeau**  
 clairages **Louis-Pierre Trépanier**  
accessoires **Philippe Pointard**  
chorégraphies de combat **Huy Phong Doan**  
maquillages **Jacques-Lee Pelletier**  
assistance à la mise en scène **Alain Roy**  
régie **Manon Bouchard**



1000  
56

Une coproduction Th tre du Nouveau Monde et Th tre français du



CENTRE NATIONAL DES ARTS  
NATIONAL ARTS CENTRE

  Michael Slobodian

L'irrésistible truculence du plus noble héros du théâtre français

# Cyrano

de **Bergerac**

d' **Edmond Rostand** mise en scène d' **Alice Ronfard**



avec

**PIERRE LEBEAU**  
*Cyrano de Bergerac*

**Sophie Prigent**  
*Roxane*

**Michel Bérubé**  
*Christian de Neuville*

**Paul Savoie**  
*Comte de Guiche*

**Jacques Girard**  
*Ragueneau*

**Jean-François Casabonne**  
*Le Bret*



et **PASCAL AUCLAIR** **JEAN-ROBERT BOURDAGE** **MANON BRUNELLE**  
**ÉRIC CHABOT** **CLAUDE DESPINS** **ÉRIK DUHAMEL** **CLAUDE GAI** **JEAN HARVEY** **HEDWIGE HERBIET** **MARCEL POMERLO** **MARIE-HÉLÈNE THIBAUT** **FRANCIS VACHON** Distribution à compléter

décor **RAYMOND MARIUS BOUCHER** costumes **FRANÇOIS BARBEAU** éclairages **MICHEL BEAULIEU** musique **JEAN SAUVAGEAU, MARCEL BRUNET** accessoires **MICHÈLE GAGNON** chorégraphies de combat **HUY PHONG DOAN** maquillages **JACQUES-LEE PELLETIER** assistance à la mise en scène et régie **ROXANNE HENRY**


**en reprise**  
**dès le 9 juillet**

**OFFRE SPÉCIALE**  
**AUX ABONNÉS :**  
**15% DE RABAIS**  
**SUR LES PRIX RÉGULIERS.**  
**BILLETS EN VENTE**  
**DÈS MAINTENANT :**

866-8668  
ou 790-1790



La Troupe des abonnés du TNM  
présente en collaboration  
avec

LES ARTS  
 du Maurier

la première pièce de l'été  
Plus de 40 comédiens  
sur scène!

Mise en scène de Martin Faucher  
assisté de Fabien Lachance

les 20 et 21 juin 1997, à 20h  
sur la scène du Théâtre du Gesù



*Le Cercle de craie caucasien*

de Bertolt Brecht  
Texte français de Georges Proser



Billets en vente au guichet du TNM



Desjardins

## Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.  
Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.  
Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6  
Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221



**FOLIO ET GARETTI**  
COMMUNICATION GRAPHIQUE

400, de Maisonneuve Ouest  
bureau 851  
Montréal (Québec) H3A 1L4  
Tél.: 514.844.6194  
Télééc.: 514.844.7813



GAGNANT du  
Gala des Masques 96  
EN REPRISE CET ÉTÉ

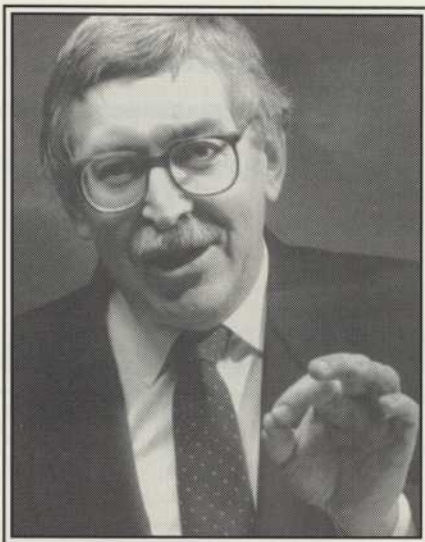
Texte : Mise en scène :  
YASMINA REZA CLAUDE POISSANT

Robert LALONDE Michel RIVARD Jacques GIRARD

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT ★ 12 au 30 août

RÉSERVATIONS (514) 844-1793 • Groupes (514) 527-3644

La Presse



*Le réalisateur de votre  
portefeuille de placements*

**Pierre Y. Pelland**  
GESTION DU PATRIMOINE

*35 ans dans le domaine  
des placements*

Commandez votre trousse d'informations dès aujourd'hui.



**RBC  
DOMINION  
VALEURS MOBILIÈRES**

800, place Victoria, suite 2400, Montréal (Québec) H4Z 1H9  
1297 chemin Canora, Ville Mont-Royal (Québec) H3P 2J4

**(514) 874-6003**

**(514) 340-3115**

TRANS-THÉÂTRE PRÉSENTE DANS LE CADRE  
DU FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES,  
VOLET NOUVELLE SCÈNE

**EXODOS**  
LA TRILOGIE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE :  
MICHEL MONTY

SALLE  
ALFRED-LALIBERTÉ

PAVILLON JUDITH-JASMIN (UQAM)

DU 28 MAI AU  
1 JUIN 1997

RÉSERVATION  
790-1245

BOUTIQUE



*Enfants Des Longchamps*

Depuis 27 ans à votre service  
vêtements maternité  
enfants 0-18 ans

1007-1017, RUE LAURIER OUEST,  
OUTREMONT TÉL.: 274-2442



**NICOLE CAZA**  
esthétique

272-1600  
1315 Ducharme, Outremont

Facial (Yon-Ka)  
Produits naturels

Traitement d'hygiène cutanée  
Soins Juvéniles  
Soins pour hommes

Manucure et pédicure  
(simple ou japonais)  
Pédicure à domicile

Électrolyse et épilation

Maquillage  
Cours de maquillage



**TOURS  
CHANTECLERC**

*la qualité à tous prix*

*vous offre le monde*

France  
Italie  
Autriche  
Suisse  
Ouest Canadien  
Rocheuses Américaines  
Floride  
Maritimes  
Vietnam  
Chine  
Inde  
Japon  
Thaïlande  
...



**Voyages en groupe  
ou en individuels**

Consultez votre agent de voyages

permis du Québec

AIR FRANCE

est fière d'appuyer

Le Théâtre du Nouveau Monde

**AIR FRANCE**



Pour l'amour des livres et de la musique...

**Champigny**

4380 St-Denis, Montréal, Qc H2J 2L1

tél.: (514) 844-2587

**Livres**  
REVUES DISQUES  
*Partitions*

LAVAL

Centre Laval  
1600 boul. Le Corbusier  
Laval, Qc  
(514) 688-5422

ANGRIGNON

Carrefour Angrignon  
7077 boul. Newman  
LaSalle, Qc  
(514) 365-4432

BROSSARD

Mail Champlain  
2150 boul. Lapinière  
Brossard, Qc  
(514) 465-2242

LAURIER

371 ave Laurier Ouest  
Montréal, Qc  
(514) 277-9912

Pour tout  
l'**Art**  
du monde

*Price Waterhouse*



Comptables agréés, conseillers en gestion



Service sans interruption de 11 h à minuit



**Le Piémontais**

**À toute heure**

Restaurant  
**LE PIÉMONTAIS**

Cuisine Italienne et Française

1145 A, rue de Bullion,  
Coin boul. René-Lévesque Est  
514 861-8122



Fermé le dimanche

303-229



CUISINE OUVERTE  
DE 7 H 00 AM À MINUIT

LICENCE COMPLÈTE -  
TABLE D'HÔTE

**COMPLEXE DESJARDINS**  
(COIN STE CATHERINE ET JEANNE-MANCE)

TÉL.: 844-3912



CAFÉS DÉJEUNERS BURGERS  
FRITES SALADES SANDWICHS  
QUICHES TORTILLAS BURRITOS  
NACHOS DESSERTS GÂTEAUX

5226, SAINT-LAURENT 278.3333  
921, MONT-ROYAL E. 598.8282



RESTAURANT



1121 Anderson, Montréal (Qc) H2Z 1M1  
(514) 861-7076



*Café restaurant  
jardin terrane*

222, rue Laurier o.  
Montréal 495-4961



3635 rue Saint-Denis,  
angle Chérier  
843-4308



3627 st-laurent, montréal  
514 282 4996

**Au Poulet Doré**

fondée en 1947



Là où chaque  
"Poulet doré"  
est un délice  
depuis plus  
de 40 ans

«Nous offrons  
**10%**  
de rabais à toute la  
clientèle du TNM»  
(sur présentation du billet  
de théâtre)

340 est, rue Sainte-Catherine  
Montréal, Qué. H2X 1L7

288-2441

# nous tenons à remercier

tous ceux qui nous soutiennent  
financièrement chaque année



**Le Conseil des Arts et des Lettres du Québec**



**Le Conseil des Arts du Canada**

LA CONSEL DES ARTS  
DU CANADA  
DEPUIS 1977

THE CONSEL COUNCIL  
FOR THE ARTS  
SINCE 1977



**Le Conseil des arts  
de la Communauté urbaine de Montréal**

## LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

Banque Laurentienne  
Cité Rock Détente  
Groupe La Mutuelle  
Hydro-Québec  
La Presse  
McCarthy Tétraul  
Mediacom  
Société Radio-Canada

## LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB  
Alcan  
Banque Nationale du Canada  
Caractéra  
Domtar  
Gaz Métropolitain  
Imasco  
Les Arts du Maurier Ltée  
Petro-Canada  
Pratt & Whitney Canada  
Price Waterhouse  
RDI

## LES ASSOCIÉS DU TNM

Bombardier  
Champigny  
Chubb  
CIBL  
Groupe La Mutuelle  
Mouvement Desjardins  
Les Papiers Graphiques Rolland  
M.P. Photos

## NOS ABONNÉS DE SOUTIEN

Brouillette Charpentier Fournier  
Gestion Phila inc.  
Guy & Gilbert  
Les Poudres Métalliques du Québec  
Loto-Québec  
Ogilvy Renault  
Stikeman & Elliott  
Télélobe Canada inc.  
Woods & Associés

# la fondation du théâtre du nouveau monde

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Jean François Giroux**, avocat associé, Guy & Gilbert  
Vice-président **Claude Dubois**, consultant, Groupe Transcontinental GTC Ltée  
Trésorier **Guy LeBlanc**, associé, Price Waterhouse  
Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman, Elliott

### ADMINISTRATEURS

**Normand Chouinard**, comédien, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal  
**Claude Corbo**, universitaire  
**Peter Duffield**, président, Peter R. Duffield et associés  
**Yves Duhaime**, avocat conseil, Lozeau Gonthier Masse Richard  
**Carole Gagné**, directrice principale, Banque Nationale du Canada  
**Germaine Gibara**, Gibara Conseils Inc.  
**Fernand Lalonde**, avocat conseil, Leduc Leblanc Avocats  
**Daniel Lamarre**, président et chef de la direction, Réseau TVA  
**Claude Langlois**, directeur général, Centre d'Arts Orford  
**Monique Léonard**, présidente, Coscient Marketing Inc.  
**Marco Micone**, auteur  
**Michel Ostiguy**, président, BOS  
**Raynald Petit**, directeur, Communications Marketing, Microcell Solutions inc.  
**Louise Rousseau**, directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée

## ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**  
Directrice administrative **Stéphane Leclerc**  
Directeur de production **Laurent Bussiès**  
Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**  
Directrice du financement privé **Suzanne Durand**  
Directeur technique **Michel Granger**  
Attaché de presse **Loui Mauffette**  
Contrôleur **Monique Besner**  
Adjointe à la direction **Line Bisailon**  
Adjointe à la production **France Ouellet**  
Adjointe au marketing et aux communications par intérim  
**Pascale Desgagnés**  
Chef machiniste **Gordon Page**  
Chef électricien **Howard Abrams**  
Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**  
Chef habilleuse **Denise Lessard**  
Chef accessoiriste **Jean-François Turgeon**  
Chef d'équipe, ventes **France Fournier**  
Ventes **Danielle Bourque, Francine Dorion, Pierre Drolet, Louise-Hélène Lacasse, Ginette Mann, Michelle Patry**  
Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**  
Personnel de l'accueil **Chantal Besner, Normand Bréard, Roland Bréard, Éleine Désorcy, Véronica Gill, Judith Gougeon, Marie-Christine Haubert, Chantal Laplante, Yves Lemelin, Diane Lequy, Martine Lévesque, Marie-Josée Lévesque, Isabelle Malboeuf, Maryse Pothier, Virginie Rouyère, Éric Sauriol**  
Surintendant **Paul Brossard**  
Concierges **Carl Bouchard, Robert Mangaillou, Daniel St-Jean**



# l'équipe

du théâtre du nouveau monde



De gauche à droite :  
 1<sup>re</sup> rangée : Stéphane Leclerc 2<sup>e</sup> rangée : Nadine Marchand, Francine Dorion, France Ouellet, Monique Besner, Valérie Veilleux  
 3<sup>e</sup> rangée : Howard Abrams, Robert Zakrzewski, Pascale Desgagnés, Lorraine Pintal, Line Bisailon  
 4<sup>e</sup> rangée : Paul Brossard, Michel Granger, Suzanne Durand, Laurent Bussièrès, France Fournier, Denise Lessard  
 5<sup>e</sup> rangée : Gordon Page, Loui Mauffette, Jean-François Turgeon, Robert Mangailou, Christian Beaulieu

« Ce qui n'est pas dit n'existe pas. »

André Makine, *Au temps du fleuve Amour*



Bienvenue au TNM et merci d'y venir donner vie à nos histoires. Merci à nos fidèles abonnés et à tous les spectateurs d'être les témoins de cet événement.

Ce nouveau lieu est avant tout votre théâtre.

Nous espérons qu'il sera à la hauteur de vos attentes et que vous allez continuer à l'habiter. Ainsi tous les efforts et la grande générosité de la direction, des artisans, des comédiens, du conseil, des comités de financement et des donateurs seront amplement récompensés.

**Jean François Giroux**  
 Président du conseil



## LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

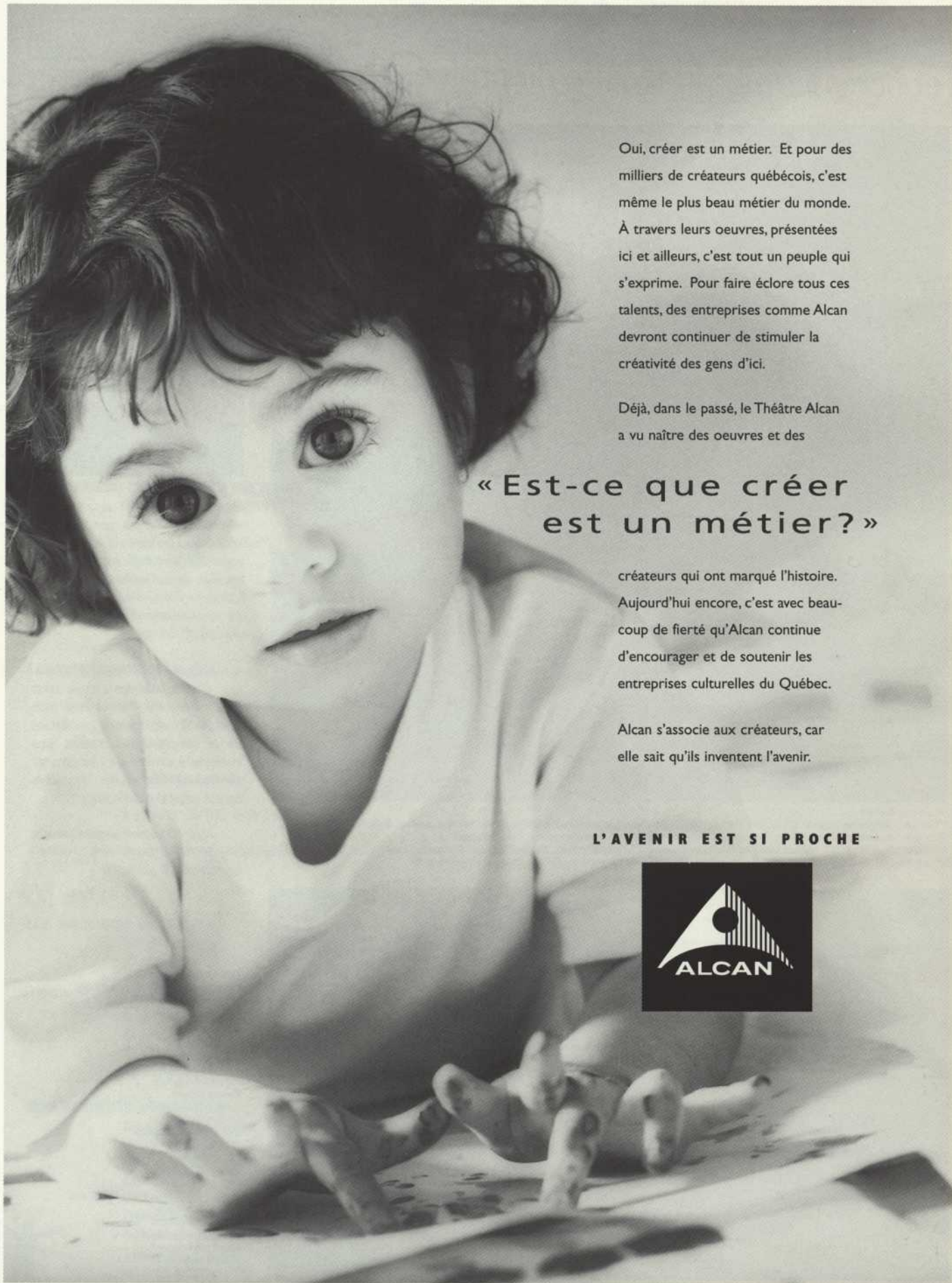
De haut en bas et de gauche à droite :

Claude Dubois  
 Guy LeBlanc  
 Lorraine Pintal  
 Peter Duffield  
 Raynald Petit  
 Stéphane Leclerc  
 Carole Gagné  
 Jean-Pierre Belhumeur  
 Louise Rousseau  
 Normand Chouinard

Absents sur la photo :

Claude Corbo  
 Yves Duhaime  
 Germaine Gibara  
 le président, Jean François Giroux  
 Fernand Lalonde  
 Daniel Lamarre  
 Claude Langlois  
 Monique Léonard  
 Marco Micone  
 Michel Ostiguy





Oui, créer est un métier. Et pour des milliers de créateurs québécois, c'est même le plus beau métier du monde. À travers leurs oeuvres, présentées ici et ailleurs, c'est tout un peuple qui s'exprime. Pour faire éclore tous ces talents, des entreprises comme Alcan devront continuer de stimuler la créativité des gens d'ici.

Déjà, dans le passé, le Théâtre Alcan a vu naître des oeuvres et des

## « Est-ce que créer est un métier? »

créateurs qui ont marqué l'histoire. Aujourd'hui encore, c'est avec beaucoup de fierté qu'Alcan continue d'encourager et de soutenir les entreprises culturelles du Québec.

Alcan s'associe aux créateurs, car elle sait qu'ils inventent l'avenir.

**L'AVENIR EST SI PROCHE**

